

la

JUILLET/AOUT 1986

PURE VERITE

revue de bonne compréhension

**Restaurer
le rêve
américain?**

**SAVOIR
SE CONTENTER**

**LE MYSTERE
DE L'EGLISE**

**L'ASIE DU SUD
SELON
LES PROPHEITIES**



La Pure Vérité n'a pas de prix d'abonnement. Elle vous est offerte gratuitement, grâce aux dîmes et aux offrandes volontaires versées par les membres de l'Eglise de Dieu et par d'autres donateurs. Cependant, nous acceptons votre concours financier avec reconnaissance. (Les contributions sont déductibles d'impôts en Nouvelle-Zélande, aux Etats-Unis et au Canada). Ceux qui, de leur plein gré, désirent supporter cette grande Oeuvre divine, en devenant co-ouvriers, participent à la proclamation du véritable Evangile à toutes les nations. Prière d'envoyer toute contribution à notre bureau le plus proche de votre domicile (voir nos adresses en bas et à droite).

FONDATEUR:
HERBERT W. ARMSTRONG
1892 - 1986

EDITEUR EN CHEF:
JOSEPH W. TKACH

EDITEUR:
HERMAN L. HOEH

EDITEUR ADJOINT:
DEXTER H. FAULKNER

CHEF DU BUREAU D'INFORMATION:
GENE H. HOGBERG

DIRECTEUR ARTISTIQUE:
MONTE WOLVERTON

REDACTEURS:
JOHN HALFORD, RONALD D. KELLY,
RAYMOND F. MCNAIR, RODERICK C. MEREDITH,
DONALD D. SCHROEDER, JOHN R. SCHROEDER,
MICHAEL A. SNYDER, CLAYTON D. STEEP,
KEITH W. STUMP

EDITEURS ASSOCIES:
SHEILA GRAHAM, NORMAN L. SHOAF

REDACTEURS ASSOCIES:
DAVID ALBERT, RICHARD AMES, DIBAR APARTIAN,
ROBERT BORAKER, KENNETH C. HERRMANN,
DAVID HULME, PATRICK A. PARNELL,
RICHARD H. SEDLIACIK, WILLIAM STENGER,
DAN C. TAYLOR, JEFF E. ZHORNE

DIRECTEUR TECHNIQUE:
PETER MOORE

ENQUETES:
CHERYL EBELING, WERNER JEBENS,
DAWNA BORAX, MARIA STAHL
WENDY STYER, RON TOTH, EILEEN WENDLING

BUREAU ARTISTIQUE:
RANDALL COLE,
Adjoints: **MATTHEW FAULKNER, L. GREG SMITH**

COORDINATION INTERNATIONALE:
KATHE MYERS

PHOTOGRAPHIE:
Directeur: **GREG S. SMITH,**
Senior Photographer: **WARREN WATSON**
Adjoints: **G. A. BELLUCHE JR.,**
CHARLES BUSCHMANN, NATHAN FAULKNER,
HAL FINCH, ALFRED HENNIG,
ALDRIN MANDIMIKA, ELIZABETH RUCKER,
KEVIN BLACKBURN

PUBLICATION:
Directeur général: **RAY WRIGHT**
Directeur de la diffusion: **ROGER G. LIPPROSS;**
Gérant: **RON TAYLOR;**
Coordination: **GERALD CHAPMAN, BOB MILLER;**
Distribution: **BOYD LEESON, CAROL RIEMEN;**
Kiosques: **JOHN LABISSONIERE**

CONTROLE DE GESTION:
L. LEROY NEFF

EDITIONS INTERNATIONALES:
FRANÇAISE: DIBAR APARTIAN
ALLEMANDE: JOHN B. KARLSON
ANGLAISE: JOHN R. SCHROEDER
ESPAGNOLE: DON WALLS
NEERLANDAISE: BRAM DE BREE
NORVEGIENNE: ROY ØSTENSEN
ITALIENNE: CARN CATHERWOOD
BUREAUX:
AUSTRALIE: ROBERT MORTON
ANGLETERRE: FRANK BROWN
CANADA: COLIN ADAIR
AMERIQUE LATINE: LEON WALKER
PAYS-BAS: BRAM DE BREE
NOUVELLE-ZELANDE: PETER NATHAN
PHILIPPINES: GUY AMES
PORTO RICO: STAN BASS
AFRIQUE DU SUD: ROY MCCARTHY
FRANCE: SAM KNELLER
SUISSE: BERNARD ANDRIST
ALLEMAGNE DE L'OUEST: FRANK SCHNEE

SOMMAIRE

- 2 L'Europe bâtit une force de frappe nucléaire!
- 3 L'Asie du Sud selon les prophéties
- 8 Le mystère des siècles —
Le mystère de l'Eglise (3^e partie)
- 11 Les Juifs et Israël
- 15 Restaurer le rêve américain?
- 17 Les Anglo-Saxons selon la prophétie
- 19 Savoir se contenter

RUBRIQUES

- 1 Notre éditeur en chef vous parle ...
- 26 Horaire radiophonique
- 27 Tribune de l'actualité

NOTRE COUVERTURE

La Statue de la Liberté, symbole des rêves et des espoirs de l'Américain, a subi une importante restauration intérieure avant qu'elle ne s'écroule. Qu'est-ce que cela symbolise pour l'Amérique? Plus que n'importe quel autre photographe, Peter B. Kaplan a compilé plus de 70 000 images de la Statue. En 1982, il s'est vu remettre le titre du meilleur photographe de la Statue de la Liberté, par la fondation *Statue of Liberty/Ellis Island*.

PHOTO © 1985 PETER B. KAPLAN

La Pure Vérité is published monthly (except combined July-August and November-December issues) by the Worldwide Church of God, Pasadena, California 91123, U.S.A. Copyright © 1986 Worldwide Church of God. All rights reserved.

PRINTED IN ENGLAND
BY AMBASSADOR PRESS LTD.,
ST. ALBANS

Veillez adresser toute correspondance à LE MONDE A VENIR, selon les indications données ci-dessous:

En France: B. P. 64, 75662 Paris CEDEX 14
En Belgique: B. P. 31, 6000 Charleroi 1
En Suisse: Case Postale 10, 91, rue de la Servette, 1211 Genève 7
Au Canada: B.P. 121, Succ. A, Montréal, P.Q. H3C 1C5

Aux Antilles: B. P. 710, 97207 Fort-de-France CEDEX, Martinique
ou: B. P. 418, 97163 Pointe-à-Pitre CEDEX, Guadeloupe

ou: B. P. 1470, Port-au-Prince, Haïti
Au Pacifique sud: P.O. Box 2709, Auckland 1, Nouvelle-Zélande

En Afrique, Asie et Australie: Case Postale 10, 91, rue de la Servette, 1211 Genève 7

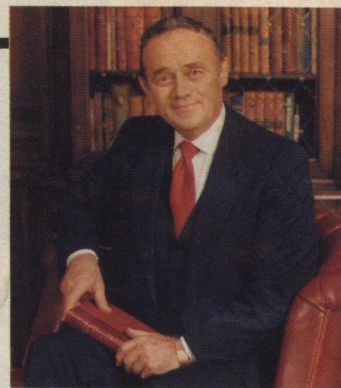
Aux Etats-Unis et ailleurs: Pasadena, Calif. 91123, USA.

Suisse: C.C.P. 12.15277.8 Genève

France: C.C.P. 34.773.01 R au centre
"La Source", ou chèque bancaire: "Le Monde à Venir"

Belgique: 068-0515050-07 "Le Monde à Venir"

NOTRE EDITEUR EN CHEF VOUS PARLE...



En direct de la Cour suprême...

AU DEBUT de cette année, le 3 février, le “chief justice” de la Cour suprême des Etats-Unis, Warren Burger, prit la parole devant un groupe d’invités, lors de la cérémonie inaugurale du nouveau siège central de la Cour d’appel du “neuvième district”.

Cette Cour siègera désormais dans le magnifique bâtiment rénové de l’ancien hôtel Vista del Arroyo, qui se trouve juste à côté du campus de l’*Ambassador College*, à Pasadena. Plusieurs étudiants du Collège firent fonction d’huissiers lors de cette inauguration, et un nombre appréciable de nos employés y participèrent.

Le chef de la Cour suprême évoqua le système du

gouvernement américain, avec ses droits de veto (tant présidentiels que sénatoriaux), fondé sur la Constitution des Etats-Unis. Il mit l’accent sur la nécessité, pour la démocratie américaine, de servir la justice; il parla de la richesse et de la longévité de la Constitution signée le 17 septembre 1787, il y a donc près de 200 ans.

Toutefois, il fit aussi remarquer que l’humanité est incapable de former un gouvernement apte à fournir à tous les hommes une justice réelle. Il cita Winston Churchill, qui avait déclaré un jour: “La démocratie est une épouvantable forme de gouvernement, mais toutes les autres formes de gouvernement sont pires!” Et lui, d’ajouter: “Nous qui sommes juges, nous ne le savons que trop!”

Effectivement, en dépit de tous les efforts humains accomplis à travers les siècles, pour instaurer un système de gouvernement juste, bon et équitable, rien de tel n’a jamais été instauré. Depuis que le premier homme, Adam, a rejeté le Gouvernement divin, l’humanité a choisi une voie de propre suffisance, qui consiste à décider soi-même ce qui est bien et ce qui est mal, ce qu’est la justice et en quoi consiste l’injustice.

Cette ligne de conduite a mené l’humanité dans une direction *diamétralement opposée* à celle de Dieu, selon laquelle il ne faut pas se fier à Dieu pour connaître le chemin de la paix et de la justice, ou pour *pouvoir* vivre en conséquence.

En revanche, Dieu nous a appelés, *vous et moi*, et d’autres comme nous, afin que nous ayons un rôle dans Sa grande Oeuvre qui consiste à proclamer à ce monde séduit par Satan, la Bonne Nouvelle — la nouvelle merveilleuse et fascinante — du Gouvernement divin, qui va bientôt être restauré ici-bas.

Nous aurons enfin un Gouvernement parfait, pour toutes les nations, à la tête duquel Jésus-Christ Lui-même va régner avec une justice parfaite sur tous les peuples. Songez-y! Ce sera l’utopie, la paix, l’équité et la véritable justice pour tous les êtres humains. Ces choses auront pour fondement la voie que Dieu nous révèle, et non pas des idées humaines.

C’est cela le véritable Evangile, l’Evangile du Royaume de Dieu, que Jésus Lui-même prêcha.

Joseph W. Tkach





L'Europe bâtit une force de frappe nucléaire!

par Gene H. Hogberg

La France et la Grande-Bretagne sont en train de développer des forces stratégiques avec lesquelles il faudra compter.

A l'arrière-plan des récentes offres soviétiques de réduction des missiles à moyenne portée, en Europe, il y a l'inquiétude de Moscou au sujet de la croissance des forces nucléaires britanniques et françaises.

Les appréhensions soviétiques se sont intensifiées à la suite de l'annonce faite le 5 mars dernier par le ministre français de la Défense,

selon laquelle un sous-marin français avait réussi le lancement d'un missile à têtes multiples sur une distance de 6000 km. Ce développement a surpris même les experts militaires occidentaux, qui pensaient que la portée du missile, le M-4, était plus proche de 4000 kilomètres. La portée accrue du missile améliorera la protection de la flotte sous-marine française, en constante amélioration, contre la détection et la contre-attaque, en lui permettant de disposer d'une étendue océanique plus vaste pour s'y dissimuler.

La 3^e puissance nucléaire au monde

Les Français ont consacré des crédits considérables au développement et au déploiement de leurs propres systèmes d'armes nucléaires. Les Britanniques, pour leur part, ont choisi de dépendre surtout de la technologie américaine. Ensemble, la France et le Royaume-Uni disposent de 352 têtes nucléaires, et ces deux pays pourraient en posséder 1200 vers le milieu des années 1990.

C'est le programme français qui inquiète le plus Moscou. Discrètement et sans désespérer, la France a consolidé sa position de troisième puissance nucléaire au monde. En mai 1985, la *Force océanique stratégique* française dévoila son sous-marin nucléaire le plus perfectionné, l'*Inflexible*, le premier submersible français équipé de missiles à têtes multiples pointées sur des cibles indépendantes. L'*Inflexible* peut tirer 96 têtes nucléaires, soit 16 missiles à 6 têtes chacun.

Les têtes nucléaires de ce seul sous-marin à grand rayon d'action sont capables, selon un article paru dans le numéro d'été 1984 de la revue *Foreign Policy*, de détruire une bonne partie du complexe industriel soviétique, en laissant en réserve plusieurs têtes pour attaquer des cibles civiles et militaires comme Moscou, Mourmansk, Leningrad, Stalingrad et le centre d'essais nucléaires de Tyouratam.

Par la suite, la France mettra en service sept sous-marins armés de missiles, avec un total de 592 têtes nucléaires.

La flotte sous-marine nucléaire britannique continue, elle aussi, à renforcer sa puissance. Le Royaume-Uni envisage de construire quatre nouveaux sous-marins équipés des missiles Trident fournis par les Etats-Unis. De ce fait, l'arsenal britannique actuel, soit 64 missiles "Polaris" à une seule tête, passera à plus de 500 et peut-être même à près de 1000 têtes nucléaires. (Chaque missile Trident peut porter de huit à 17 têtes, selon la force explosive désirée).

Rien d'étonnant si les Soviétiques sont inquiets; les Américains devraient l'être tout autant.

Un encouragement américain

Il semble actuellement que les forces nucléaires stratégiques françaises et, à titre peut-être secondaire, britanniques, formeront le noyau stratégique d'une "troisième force" européenne future. Et qu'arriverait-il si un jour une puissance aussi impressionnante devait passer sous le contrôle de milieux peu recommandables dans une Europe unie, une Europe qui, au surplus, serait divorcée d'avec les Etats-Unis et en désaccord avec ceux-ci?

Or, chose curieuse, il n'est pas rare que des voix s'élèvent en Amérique pour encourager le développement d'une structure de défense indépendante et unie en Europe, concomitant avec le retrait progressif des forces américaines du continent.

Il y a un an environ, dans le *Wall Street Journal* du 27 août, un article de Jay Winik préconisait "la dissolution progressive de l'alliance de l'O.T.A.N. et la création d'une Communauté de Défense purement européenne."

Une autodéfense européenne accrue, ajoutait Winik, agirait en outre comme "un symbole d'une communauté culturelle européenne rajeunie, héritière de plus de mille ans d'idéaux culturels et religieux communs". (C'est nous qui traduisons toutes ces citations.)

Continuez à suivre les développements qui interviennent en Europe à mesure que les nations de ce continent se rapprochent inexorablement les unes des autres, tant économiquement que culturellement et — maintenant, militairement. □

L'Asie du Sud selon les prophéties

par Keith W. Stump

*Les prophéties bibliques révèlent le saisissant avenir
des peuples et des pays aux confins de l'Asie.*

Plus du tiers de la Bible est constitué de prophéties — la plupart d'entre elles se rapportant à *notre époque*.

Les analystes géopolitiques, embarrassés, s'interrogent sur ce qui se passera bientôt dans cette région instable qu'est l'Asie du Sud. Ils ignorent, tout simplement, ce qu'il adviendra, en fin de compte, de l'Iran, de l'Afghanistan, du Pakistan, de l'Inde et d'autres pays encore. Mais vous — vous pouvez le savoir!

Des prophéties stupéfiantes

La tumultueuse Asie du Sud continue à mobiliser l'attention internationale. Cette région, s'étirant du golfe persique jusqu'au sud de la mer de Chine, se trouve dans une situation précaire, faite d'inquiétude et d'effervescence.

Or, combien savent que l'avenir des peuples de cette vaste région du Sud asiatique fut relaté dans les pages de la Bible, il y a quelques milliers d'années? Aujourd'hui, tout est en place pour le déroulement d'une stupéfiante série de prophéties bibliques.

Tournons-nous, pour commencer, vers le livre de l'Apocalypse. Il annonce la venue d'un grand souverain politique, mentionné dans les textes comme étant la "bête", et qui marquera le temps de la fin (Apoc. 7). La "bête" sera une sorte de superdictateur, régnant sur une future confédération de dix nations européennes — une résurgence de l'Empire romain. Cette puissance européenne établira finalement sa capitale et ses quartiers généraux religieux à Jérusalem (Dan. 11:45).

Le prophète Daniel annonce que les desseins de ce conquérant européen seront perturbés par "des nouvelles de l'orient et du septentrion" (Dan. 11:44). Il ne peut guère y avoir de doutes au sujet de l'origine des

ennuis de la "bête"; à l'est et au nord de la Palestine se trouvent la Russie, la Chine et d'autres nations du vaste continent asiatique.

La signification de ces versets induit clairement qu'une large alliance eurasiennne se nouera au moment ou vers la fin de la Grande Tribulation (signalée par Daniel, dans le chapitre 12, et également par Matthieu 24:21), et entrera en conflit avec l'Empire romain reconstitué. Une grande partie de l'Asie se regroupera ensuite en une confédération du temps de la fin, à domination communiste — et qui comprendra près de la moitié de la population terrestre.

Ces armées asiatiques, dirigées par un régime athée sont décrites, elles aussi, dans les chapitres 38 et 39 du livre d'Ezéchiel, où il est prophétisé que ces forces envahiront la Terre sainte lorsque les douze tribus d'Israël y seront revenues.

Des prophéties mal interprétées

Certains théologiens affirment, erronément, que les prophéties d'Ezéchiel se sont réalisées il y a bien longtemps. Il n'en est rien. D'autres croient que leur réalisation est imminente, mais dans les années *précédant* Harmaguédon. Ces deux points de vue sont autant erronés.

Il est incontestable que les événements décrits aux chapitres 38 et 39 d'Ezéchiel sont encore à venir,

dans "la suite des jours" (Ezéch. 38:16) et "la suite des années" (verset 8). Mieux encore, Ezéchiel en définit l'époque par ces mots: "le jour où mon peuple d'Israël vivra en sécurité" (verset 16). Ce n'est certes pas la situation actuelle de l'Etat d'Israël.

Tel qu'il est dépeint par Ezéchiel, Israël est une nation vivant en sécurité, dans des *habitations sans murailles*, et à l'écart de toute idée de guerre (Ezéch. 38:8, 11, 14). Lisez-le vous-même! Toutes ces péripéties ne s'accompliront qu'*après* la venue du Messie, lorsque les survivants des forces eurasiennes d'inspiration athée auront été surnaturellement châtiés. Les alliances asiatiques commenceront à prendre forme bien avant cela; elles commencent *aujourd'hui même* à se placer dans la configuration prophétisée comme étant celle du temps de la fin.

Le Tableau des Nations

La composition de l'armée qui attaquera les douze tribus d'Israël réunies est définie avec clarté. L'énumération débute dans Ezéchiel: "La parole de l'Eternel me fut adressée, en ces mots: Fils de l'homme, tourne ta face vers Gog, au pays de Magog, vers le prince de Rosch, de Méschec et de Tubal, et prophétise contre lui!" (Ezéch. 38:1-2).

Il s'agit donc d'une grande

puissance, qui viendra défier la Loi du Christ.

Ezéchiël annonce aussi que la Perse, Cusch, Puth (traduit incorrectement "Libye" dans certaines versions), Gomer et Togarma se joindront à Magog, Méschec et Tubal (voir versets 5-6).

Qui sont aujourd'hui les peuples précités? Et quel rapport y a-t-il entre ces prophéties et l'avenir de l'Asie du Sud?

Parmi les noms mentionnés par Ezéchiël, aucun, à l'exception de la Perse, ne peut s'apparenter à ceux des pays figurant aujourd'hui sur nos cartes. L'origine de la majorité des noms de pays modernes, à travers le monde, est plutôt récente. Certains peuples et pays sont passés par des dizaines de changements de noms, tout au long des siècles et des millénaires de leur histoire.

Telles qu'elles apparaissent dans la Bible, les nations sont baptisées du nom de leurs aïeux. Ces nations sont, en fait, des familles s'étant développées jusqu'à constituer tout un peuple. D'après la Bible, toute la famille humaine descend des fils de Noé: Sem, Cham et Japhet. Le "Tableau des Nations", que l'on découvre dans la Genèse (chapitre 10) est le recensement des origines de nos nations et races actuelles.

Attachons-nous une nouvelle fois aux noms que mentionne Ezéchiël. Comment les identifier parmi les peuples tels qu'on les connaît aujourd'hui?

Gog du pays de Magog

Selon les prophéties, celui qui règne sur l'alliance de peuples que nous avons mentionnée ci-dessus est Gog. Gog (ce qui signifie "montagne" ou "élevé") est décrit comme un grand prince, chef politique et militaire de la région en question. C'est ainsi que le dépeint Ezéchiël, "chef" et "tête" d'une multitude rassemblée autour de lui (Ezéchiël. 38:7). Gog est l'un des quatre personnages centraux du temps de la fin dont la Bible fait particulièrement état, les autres étant la "bête", le "faux-prophète" et le "roi du midi" (le futur chef d'une coalition arabe-musulmane).

Gog est aussi le nom d'un peuple, probablement une subdivision tribale du pays de Magog. Gog, lui-même, fut sans doute fils ou petit-fils de Magog.

Dans sa description du temps de la

fin, Ezéchiël laisse entendre que l'origine de Gog est au pays de Magog. Comment, dès lors, identifier l'endroit où ce dernier se situe? Dans le Tableau des Nations, Magog est repris comme étant le fils de Japhet, lui-même fils de Noé. Les premiers descendants connus de Japhet sont des peuplades eurasiennes. On y retrouve des habitants slaves orientaux, de la Grande et de la Petite Russie, de la Russie Blanche, ainsi que des peuplades mongoles, originaires des régions d'Asie plus éloignées à l'est, et du sous-continent indien. Le peuple de Magog, fils de Japhet, s'est graduellement divisé en deux branches principales. La branche occidentale, slave aux apparences caucasiennes, fut identifiée par l'historien juif du premier siècle, Josèphe, et par d'autres encore, au sein des tribus nomades scythes, vivant au nord de la mer Noire, dans ce qui est l'actuelle Union soviétique.

Laquelle des branches de Magog est impliquée par les prophéties d'Ezéchiël? Dans les chapitres 38 et 39, le peuple de Magog est localisé *au nord*, c'est-à-dire dans l'immense étendue de l'Union soviétique. La description d'Ezéchiël nous signale l'arrivée de Gog "des extrémités du septentrion" (Ezéchiël. 39:2). Or, l'Union soviétique est bien loin au nord de la Palestine.

Qui plus est, Gog est présenté comme prince de Rosch, Méschec et Tubal, peuples dont il est clair que les Russes constituent la descendance.

Les Russes — de la Grande Russie et de la Russie Blanche

Le mot hébreu "Rosch", figurant dans Ezéchiël 38:2, 3, est parfois traduit par "chef". En hébreu, le mot qui désigne le chef est "Rosch". Mais, dans la prophétie d'Ezéchiël, Rosch est utilisé comme nom propre.

Rosch est l'ancien nom hébreu pour "russ" ("blonds"), désignant une peuplade qui s'installa en Europe orientale au 9^e siècle de notre ère. Celle-ci a donné son nom à la nation russe. Le peuple de Rosch peut donc être identifié parmi les habitants de la Russie Blanche, l'actuelle Biélorussie.

Les voisins du peuple de Rosch sont

Méschec et Tubal. Tous deux sont également fils de Japhet (Gen. 10:2) et, conséquemment, frères de Magog. D'après Hérodote et d'autres géographes et historiens classiques, ils étaient connus sous les noms de Moshki ou Moshi et de Tibareni, et occupaient la région du Caucase comprise entre la mer Noire et la mer Caspienne. Dans les inscriptions assyriennes, ils portent les noms de Muska et de Tubal. Josèphe les



appelle Moschevi et Thobelites. Les descendants de Méschec ont finalement émigré vers les contrées situées au nord de la mer Noire, s'établissant aux alentours de Moscou. Ils ont baptisé cette ville de leur nom, faisant de même avec la rivière Moskova et l'Etat de Moscovie.

Certains membres du peuple Tubal ont également émigré vers le nord, donnant leur nom à la rivière Tobol et fondant la ville de Tobolsk, en Sibérie. (Si l'on en croit certaines sources arabes, on trouve des branches du peuple de Tubal, de type mongol, au

Tibet, au Népal, au Bhoutan, au Sikkim, dans l'Etat indien du Nagaland, au Sin-kiang ou Turkestan chinois, et dans certaines régions du nord de la Chine et de la Mandchourie.) Les branches caucasiennes de Méschec et de Tubal forment, ensemble, les deux branches distinctes de l'actuelle Grande Russie. Cette population représente le plus grand groupe ethnique de l'Union soviétique.

Une future alliance russo-chinoise?

Il y aura, finalement, de

Des guérilleros communistes s'entraînant dans des endroits reculés aux Philippines (en haut); des guérilleros musulmans s'opposant aux Soviétiques, en Afghanistan, se font prendre en photo avec des véhicules blindés pris aux Soviétiques (au milieu); prisonniers iraniens capturés par des troupes irakiennes.



“nombreux peuples” alliés aux Russes sous le commandement de Gog (Ezéch. 38:6, 9, 15). Nous ne pouvons guère en exclure les Chinois, plus faibles du point de vue militaire, et leurs ancêtres asiatiques — ces *magogites* orientaux “qui habitent en

sécurité les îles” du Pacifique (Ezéch. 39:6).

La République populaire de Chine — les “nombreux peuples” dont fait état Ezéchiel au chapitre 38 — apparaît unie à Gog au temps des derniers jours. Nous pouvons donc en conclure que, d'une façon ou d'une autre, le fossé séparant actuellement l'Union soviétique de la Chine finira par se combler. Pékin et Moscou parviendront à se mettre d'accord, en dépit des tensions raciales et politiques qui les opposent. Au sein de l'immense confédération asiatique du temps de la fin, on trouvera, côte à côte avec les Russes et les autres nations orientales, les peuples de Perse, de Cusch, de Puth, de Gomer et de Togarma. Qui sont ces peuples, aujourd'hui?

L'Histoire et les Ecritures les identifient comme étant les populations mêmes du Sud asiatique, qui, volontairement ou non, tomberont sous l'influence soviétique au cours des années à venir. Attardons-nous individuellement à chacun de ces peuples.

Commençons par celui qu'il nous est le plus facile d'identifier, la Perse (Ezéch. 38:5). La Perse est tout simplement un autre nom de l'actuel Iran.

Le nom de “Perse” trouve son origine dans une région géographique située dans la partie sud de l'Iran, et anciennement connue sous le nom de “Persis”, forme grecque du persan antique “Parsa”. Jamais, au long de son histoire, le peuple d'Iran n'a appelé son pays la Perse. Il lui a toujours donné le nom d'Iran, “Pays des Aryens” (le nom d’“Aryens” est utilisé pour définir les usagers de langues indo-iraniennes et les distinguer, par exemple, des Arabes d'expression sémite). Le nom “Iran” n'est cependant entré dans le langage occidental courant qu'à partir de 1930.

Actuellement, l'Iran compte quelque 45 millions d'habitants. Largement majoritaires dans le pays, les Iraniens représentent 70% de la population. Quoique de confession islamique, les Iraniens sont complètement différents des peuples arabes du Moyen-Orient. Ils constituent une ethnie issue de croisements entre les descendants des

Mèdes, d'Elam, et d'autres aïeux de souche sémite ou chamite.

L'Iran moderne abrite également de nombreux groupes ethniques minoritaires: des Turcs, des Kurdes, des Arabes, des Béloutches, des Lurs, des Arméniens, des Azerbaïdjanais, des Bakhtiyaris et d'autres encore.

Il est de plus en plus évident que les Soviétiques cherchent à exploiter, à leur profit, les dissensions existant entre certaines de ces minorités ethniques au sein de l'Iran. Des observateurs tendent à penser que cette récupération vise à précipiter une crise interne dans ce pays, destinée à créer les conditions d'une “intervention” militaire soviétique.

Il suffirait d'un appel à l'aide émanant d'une minorité ethnique pro-soviétique d'Iran pour provoquer le mouvement des troupes, à la fois par la frontière nord et par l'est en provenance d'Afghanistan. Une autre possibilité est l'avènement d'un pouvoir pro-soviétique à Téhéran, qui ouvrirait la porte à une prise d'influence non-violente.

Quelle que soit la méthode utilisée pour y parvenir, les prophéties d'Ezéchiel indiquent clairement que l'Iran finira par s'aligner aux côtés de l'U.R.S.S. Cela n'implique pas que l'Iran, ou tout autre pays du Sud asiatique, soit annexé par l'U.R.S.S. à titre de république de l'Union. Il s'agira plus généralement d'alliances politiques ou de la satellisation de certains pays sous la domination de Moscou.

L'Afghanistan fait déjà, bien entendu, partie de l'orbite soviétique. C'est un régime installé par Moscou qui gouverne à Kaboul.

Anciennement connu sous les noms d'Ariane et de Bactriane, puis de Khorassan au Moyen-Age, l'Afghanistan est sis au coeur même de l'Asie. Son histoire a vu passer les grandes invasions du sous-continent indien au travers de ses passes montagneuses stratégiques. Sa population actuelle, faite de nombreux mélanges raciaux, est le reflet de sa situation à cheval sur les anciennes routes de commerce et d'invasion d'Asie centrale. La plus grande partie de cette population (60%) est représentée par les Pakthus ou Pathâns, dont les ethnies représentées sont les Tadjiks (30%), les Ouzbeks (5%), les Hazaras, les Turkmènes et les Kirghizes.

Le facteur d'unification de toute cette diversité d'ethnies est la *religion*. L'Afghanistan est presque entièrement islamique, principalement sunnite. Les armées musulmanes ont établi leur contrôle sur l'Afghanistan, dès l'an 652.

Les origines bibliques des peuples d'Afghanistan sont largement diversifiées. Certaines remontent aux fils de Japhet. (Les Turkmènes, par exemple, revendiquent la descendance de Tiras, l'un des fils de Japhet.) D'autres peuples sont issus de certaines branches des familles de Johktan, de Gomer, d'Uts et d'Esau. Des chroniques afghanes affirment même qu'il en est parmi les Pathâns qui descendent, par alliance, du roi de l'antique Israël Saül, par l'intermédiaire de son petit-fils Afghana.

Il est également prédit que Cusch et Puth rallieront la bannière de Gog dans la suite des jours. Ces peuples, dont nous avons fait la connaissance dans Ezéchiel 38:5, se retrouvent généralement, aujourd'hui, dans des régions de l'Inde et du Pakistan.

Cusch était l'un des fils de Cham (Gen. 10:6). Le nom de Cusch est fréquemment traduit, dans la Bible, par "Ethiopie". Mais ce pays est loin d'abriter tous les Cusch. La descendance de Cusch s'est scindée en deux groupes principaux, l'oriental et l'occidental. Les seconds occupent actuellement de larges régions d'Afrique Noire, et notamment l'Ethiopie, qui subit à présent l'influence soviétique.

D'un autre côté, les Cusch orientaux sont les peuplades au teint brun habitant l'Inde centrale et du Sud, ainsi qu'une partie de l'île de Ceylan (Sri Lanka). Ils sont représentés par des groupes ethniques tels que les Dravidiens, les Tamouls et les Telugus. Hérodote avait baptisé du nom d'"Ethiopiens asiatiques", ces Cusch orientaux. On notera, au passage, que ceux-ci ont donné leur nom, en cours de migration, à la chaîne montagneuse Hindou-Kouch, en Asie centrale.

Il est intéressant de constater que les fils de Cusch, Saba et Raema (Gen. 10:7), ont vu leurs noms perpétués par le dieu hindou "Siva" ou "Shiva" (le destructeur) et le héros "Rama" (un avatar du dieu Vishnou).

Puth était, lui aussi, fils de Cham. Puth est souvent traduit, dans la Bible,

par "Libye", par référence au pays d'Afrique du Nord qui porte ce nom. Mais comme c'est également le cas de Cusch, il existe aussi une branche asiatique de la famille de Puth. C'est cette branche que l'on verra s'associer finalement avec l'U.R.S.S.

Parallèlement à des éléments originaires de Sem, les descendants de Puth faisaient partie des Indo-Aryens qui s'installèrent dans le nord de l'Inde, puis entraînèrent les Dravidiens Cusch vers le sud indien au cours du second millénaire avant Jésus-Christ. A ce moment, la caste guerrière des Rajpouts régnait sur la région historique de Râjputana, une ancienne union d'Etats princiers englobant ce qu'on appelle aujourd'hui le Rajasthan, dans le nord-ouest de l'Inde.

On trouve aussi des peuplades apparentées à Puth dans d'autres Etats du nord et du centre de l'Inde, ainsi que dans les pays voisins que sont le Pakistan et le Bangladesh. Il découle clairement de tout ceci que les pays précités finiront par se retrouver alignés, politiquement, dans le camp de l'U.R.S.S.

Indubitablement, l'Inde, au même titre que la Chine, contribuera massivement à la formation de l'armée de 200 millions d'hommes mentionnée dans Apocalypse 9:16. Exception faite de la Chine, forte d'un milliard d'habitants, l'Inde, avec sa population de plus de 750 millions d'âmes, est le plus peuplé des pays du monde. L'Inde est aujourd'hui également le pays le plus puissant du Sud asiatique du point de vue militaire.

L'Inde est profondément dépendante du Kremlin en ce qui concerne les fournitures militaires essentielles. De plus, New Delhi a signé, en 1971, un traité d'amitié avec Moscou, et l'Union soviétique est devenue sa principale partenaire commerciale.

Le gouvernement du Pakistan, situé à l'est et au sud de l'Afghanistan occupé par les Soviétiques, devient de jour en jour plus nerveux.

Actuellement, le Pakistan représente le dernier obstacle qui subsiste entre les troupes soviétiques d'Afghanistan et le but qu'elles poursuivent, c'est-à-dire le contrôle d'un port de mer dans les eaux chaudes arabes.

En vertu de sa présence militaire en Afghanistan, le Kremlin se trouve maintenant dans une position très

favorable à l'exercice de pressions, politiques et militaires, sur le Pakistan.

La nation musulmane pakistanaise est constituée de quatre provinces, deux sur chaque rive de l'Indus. Les deux provinces de la rive orientale, nommées "Pendjab" et "Sind", sont fermement contrôlées par le gouvernement du président Zia ul-Haq, à Islamabad.

Les deux provinces situées du côté occidental de l'Indus, celles de la "Frontière Nord-Ouest" et du "Baloutchistan", connaissent un climat d'agitation. Ces provinces ont près de 2000 km de frontière commune avec l'Afghanistan sous domination soviétique.

Au sein du gouvernement pakistanaise, la crainte est grande de voir les Soviétiques se servir du pays voisin comme base d'actions visant à exploiter les sentiments séparatistes existant parmi les différentes ethnies qui habitent ces deux provinces. Déjà, des troubles au sein desdites ethnies minent l'unité du Pakistan.

A cet égard, le mouvement d'indépendance qui fermente depuis longtemps au sein des tribus béloutches, à l'ouest du Pakistan, est d'une importance primordiale. Depuis longtemps, en effet, les Béloutches cherchent à s'unir avec les membres des tribus frères du Sud afghan et de l'Est iranien, pour former l'Etat indépendant du Baloutchistan.

Le vif intérêt des Soviétiques à favoriser la création de l'Etat béloutche saute aux yeux. Un état vassal au Baloutchistan étendrait encore l'influence soviétique vers le sud, c'est-à-dire en direction de la mer d'Arabie. De fil en aiguille, le Kremlin parviendrait enfin à posséder ce port en eaux chaudes, qu'il espère depuis l'époque des Tzars.

A ce stade, les Soviétiques auraient, en prime, la possibilité de contrôler les principales voies d'approvisionnement pétrolier en provenance du golfe Persique.

Les membres des tribus d'expression pakhtu du Nord-Ouest pakistanaise et de l'Est afghan, rêvent, eux aussi depuis longtemps, de leur Etat indépendant du Pakhtunistan. Comme les Béloutches, ces peuples offrent un terrain fertile à l'implantation de la propagande révolutionnaire soviétique.

La nation du Bangladesh, à

prédominance musulmane et connue naguère sous le nom de Pakistan oriental, a rompu ses attaches avec le Pakistan en 1971, à l'issue d'une sanglante guerre civile. Bien qu'adhérant officiellement au principe de non-alignement, le Bangladesh a consolidé régulièrement ses relations avec l'Union soviétique.

Aux côtés de Gog se trouveront aussi "Gomer... la maison de Togarma et toutes ses troupes" (Ezéch. 38:6). Gomer fut le fils aîné de Japhet.

Contrairement à ce que pensent de nombreux chercheurs en matière de prophéties bibliques, Gomer, tel qu'il apparaît ici, n'est pas l'Allemagne fédérale.

Mais alors, qui est-il? Dans sa descendance orientale, on a identifié trois fils parmi les peuplades turques et tatares (turco-mongoles) des déserts et des steppes asiatiques. Parmi ces peuples, nombreux sont ceux qui, habitant les cinq républiques socialistes soviétiques d'Asie centrale, ont d'ores et déjà été incorporés à l'U.R.S.S. L'Etat de Mongolie, enclavé entre l'Union soviétique et la Chine dans la région située au sud de la Sibérie, est virtuellement une nation satellite de l'U.R.S.S. Quant aux Ouïgours d'origine turque, vivant au Sin-kiang (Chine occidentale), et aux Mongols de Mongolie intérieure, ils subissent la domination communiste chinoise.

Le troisième fils de Gomer, Togarma, est mentionné spécifiquement dans le chapitre 38 d'Ezéchiel. Une partie de ce peuple s'est installée dans l'ancienne Arménie. Mais d'autres héritiers de Togarma ont émigré vers l'est et la Mongolie, où on les retrouve aujourd'hui mêlés à des descendants de Magog. Des ramifications modernes de Togarma existent aussi dans la province chinoise du Sin-kiang et en Sibérie russe (Tartarie).

En tout cas, Ezéchiel spécifie bien que Togarma viendra de "l'extrémité du septentrion" (Ezéch. 38:6), ce qui constitue une référence évidente à la branche "sibérienne" de ce peuple.

Mais qu'en est-il en Asie du Sud-Est?

Les populations des nations modernes du Sud-Est asiatique sont de type mongol méridional. Elles descendent de Japhet, par l'intermédiaire de Gomer et, plus à l'est, de Javan.

Ici, le communisme est déjà solidement implanté. Depuis plusieurs années, le Vietnam est une nation communiste dans le giron soviétique.

Le gouvernement voisin du Laos est allié au Vietnam et à l'U.R.S.S. Le Cambodge (Kampuchéa), tout proche, se trouve sous domination vietnamienne depuis 1979.

La poursuite de l'activité militaire vietnamienne au Cambodge constitue, au nord et à l'ouest, une menace pour la Thaïlande. La Malaisie craint également le danger militaire potentiel de l'expansionnisme vietnamien. Et, pour ajouter à l'inquiétude sévissant dans la région, des patrouilles de guérilleros communistes hantent la zone frontière entre la Thaïlande et la Malaisie.

En Birmanie, des noyaux de guérilla très actifs défient le gouvernement de Rangoon, et des

mouvements insurrectionnels au sein des minorités ethniques ajoutent à l'instabilité de la nation. En Indonésie et aux Philippines également, l'ingérence communiste assaille, par intermittence, les autorités des gouvernements centraux.

Il semble hors de doute que la majeure partie du Sud-Est asiatique éprouvera les pires difficultés à résister à cette pression communiste constante. De fait, les prophéties révèlent que toute la région se trouvera finalement obligée de coopérer avec l'Union soviétique et ses alliés.

"J'en veux à toi"

Comme nous venons de le voir, la future confédération eurasienne dévastera une grande partie de l'Europe. Après que le Christ aura
(Suite page 29)



En parlant du diable...

**Dieu l'a-t-il créé? Sinon, d'où vient-il?
Ces questions et beaucoup d'autres
concernant ce sujet trouvent la réponse dans
notre brochure gratuite, intitulée: *Dieu a-t-il
créé le diable?* Pour en avoir un exemplaire
gratuit, écrivez-nous à notre adresse
la plus proche de votre domicile.**

Le mystère de l'Eglise

Nous publions la troisième partie du sixième chapitre de la série "Le Mystère des Siècles", le dernier livre que M. Armstrong a écrit

L'EGLISE, en sa qualité de MERE spirituelle des chrétiens, a pour fonction de former un CARACTERE saint, juste, parfait et divin en ceux que Dieu a appelés — en ceux qu'Il ajoute à Son Eglise.

Rappelez-vous que nul NE PEUT VENIR au Christ si Dieu le Père ne l'attire (Jean 6:44). Ceux qui sont convertis ne sont pas amenés à la conversion spirituelle par les paroles d'évangélistes humains; ils n'ont pas été convertis parce qu'on les y a "convaincus"; ils ne se sont pas convertis après avoir été fortement émus par une grande verve oratoire, ou par une immense ferveur; ils n'ont pas été convaincus par des "appels à l'autel", chargés d'émotion, lors d'une croisade évangélique ponctuée des gémissements d'une chorale chantant un air du genre: "Tel que je suis, je viens, je viens!..."

Vous ne pourrez pas trouver ce genre d'enseignement ou d'exemple, ni de telles croisades MODERNES d'évangélisation dans le Nouveau Testament. Pourtant, les gens, de nos jours, supposent — à tort — que c'est ce que le Christ a voulu, la voie qu'Il a introduite.

Jésus N'EST PAS venu mener une "croisade pour sauver les âmes"! Il n'a

pas cherché à sauver, à l'époque, toute l'humanité retenue captive dans le monde de SATAN. Il est venu pour appeler, du milieu du monde de Satan, un peuple qui avait été prédestiné à être appelé et que Dieu a attiré à Lui. Jésus a dit qu'il était impossible pour les autres de venir à Lui afin d'être sauvés. Jésus n'a jamais supplié qui que ce soit de Lui "donner son coeur". Lors de Sa conversation avec une femme, au puits de Jacob, en Samarie, Il parla du Saint-Esprit en le comparant à une "eau vive".

La femme Lui dit: "Seigneur, donne-moi de cette eau, afin que je n'aie plus soif". Cette femme inconverte Lui demandait le salut et le don du Saint-Esprit. OR, JESUS LUI PARLA DE SES PECHEES — ET LUI DIT DE QUOI ELLE DEVAIT SE REPENTIR. Il ne dit PAS: "Viens à moi, telle que tu es, avec tes péchés!"

Nul ne PEUT VENIR à Jésus tant que le Père ne l'attire. Tous ont péché. Le péché est contre DIEU le Père. On doit d'abord s'en repentir, s'en détourner. C'est bien plus que du remords. Il s'agit d'être totalement dégoûté du péché pour S'EN DETOURNER et le vaincre. C'est ainsi que l'on est réconcilié avec Dieu, par la foi en Christ. C'est DIEU le Père qui ajoute à l'Eglise ceux qu'Il appelle au salut (Actes 2:47). C'est DIEU qui place les membres dans l'Eglise (I Cor. 12:18) — et Il ne le fait pas par les oraisons, chargées d'émotion,

d'un évangéliste qui appellerait d'une voix tremblante les spectateurs à s'approcher de l'autel!

Dieu place chacun des membres dans Son Eglise, afin d'édifier en eux Son CARACTERE juste, saint et parfait. POURQUOI cela? Pour les préparer à devenir des ETRES DIVINS dans le ROYAUME (Famille) DE DIEU, pour les faire GOUVERNER, pour les faire REGNER sur toute la terre avec le Gouvernement divin.

COMMENT l'Eglise, qui est la MERE spirituelle des membres, FORME-T-ELLE en ces derniers CE CARACTERE SPIRITUEL?

Cela nous amène à considérer le ROLE réel de l'Eglise. Cela nous permet de COMPRENDRE POURQUOI nul ne peut NAITRE DE NOUVEAU, s'il ne fait pas partie de l'EGLISE.

Le véritable rôle de l'Eglise

LE PLUS IMPORTANT, DANS TOUT CELA, c'est le VERITABLE ROLE que joue l'Eglise. Or, POURQUOI Dieu a-t-Il voulu que ce soit le Christ qui la fonde?

L'EGLISE est la MERE spirituelle de tous les êtres humains convertis. Ceux-ci sont ses embryons, ou ses foetus spirituels A NAITRE, engendrés du Saint-Esprit de Dieu, et qui sont déjà les enfants du TOUT-PUISSANT.

L'EGLISE représente l'ORGANISME spirituel de Dieu, bien structuré, qui nourrit spirituellement et qui forme et développe en CARACTERE spirituel les

futurs ETRES DIVINS: les enfants de Dieu le Père.

Pour opérer cette formation — pour assurer le développement de ce CARACTERE divin, Dieu a chargé l'Eglise d'une DOUBLE responsabilité:

1) "Allez par tout le monde" et prêchez — annoncez — la BONNE NOUVELLE de l'instauration prochaine du Royaume de Dieu;

2) "Paissez le troupeau". En PAISSANT le "troupeau" ou les "brebis", en édifiant chez les membres Son CARACTERE spirituel, Dieu leur a confié la possibilité de soutenir la grande mission d'aller par tout le monde.

Cette mission essentielle, la première, Dieu l'a confiée aux apôtres. A un degré moindre, des évangélistes furent employés pour porter le message. D'autres leaders — des ministres ordonnés — restaient sur place. Pourtant, le pasteur local d'une congrégation peut diriger des réunions d'évangélisation dans sa région — pas du genre "croisade pour sauver les âmes", mais des conférences ANNONCANT et PROCLAMANT, en tant que témoignage, l'instauration imminente du ROYAUME DE DIEU (ce qui représente le véritable Evangile).

La MISSION ENTIERE confiée par Dieu à l'Eglise — la proclamation de la BONNE NOUVELLE du Royaume de Dieu à venir, ainsi que le fait de paître le troupeau — est une administration et une fonction COMBINEES de l'Eglise.

Chaque membre REMPLIT UN ROLE IMPORTANT dans la proclamation de la BONNE NOUVELLE (Evangile) au monde. COMMENT cela? Son rôle, à lui, ne consiste pas, bien sûr, à proclamer lui-même le message du Christ à ses voisins ou au monde. Cette tâche revient surtout aux apôtres, puis, à un degré moindre aux évangélistes, à un degré moindre encore aux pasteurs des congrégations locales. (La responsabilité essentielle des pasteurs locaux est de prêcher et de diriger la congrégation locale).

Le FONCTIONNEMENT DE TOUTE L'EGLISE représente UN ENSEMBLE, avec ses diverses opérations et administrations (I Cor. 12:5-6).

La part du simple membre

Quel rôle le simple membre, dans son Eglise locale, joue-t-il dans la proclamation de l'Evangile? En cette deuxième moitié du XX^e siècle, cette tâche est principalement accomplie par

la radio, la télévision et la PRESSE.

Au premier siècle, cela se faisait par proclamation individuelle. Et QUELLE PART le membre laïc a-t-il dans cette proclamation? UNE PART ENORME!

Veillez prendre note de l'exemple suivant: Les apôtres Pierre et Jean proclamaient le message dans le temple, à Jérusalem, depuis un certain temps. Un miracle avait été opéré par Pierre, et une grande foule s'était rassemblée. A cause de cela, les deux apôtres avaient été jetés en prison, dans la soirée, et avaient été sévèrement mis en garde. Leur vie était en danger.

Dès qu'ils furent libérés, ils se rendirent aussitôt auprès de quelques-uns des membres (Actes 4:23). Ils avaient besoin du support et de l'encouragement des frères. Tous PRIERENT avec ferveur. Pierre et Jean avaient terriblement BESOIN de leur loyauté, de leur support et de leurs prières. ILS FORMAIENT TOUTS ENSEMBLE UNE EQUIPE.

Citons un exemple plus récent.

La députation du procureur général de l'Etat le plus peuplé d'Amérique, la Californie, avait soudain lancé un assaut inattendu de forces armées sur le siège central de l'Eglise de Dieu à Pasadena, en Californie. Ces envoyés prétendirent, violant ainsi la Constitution américaine, que tout ce dont disposait l'Eglise appartenait à l'Etat; un tribunal avait secrètement désigné un administrateur judiciaire, ayant pouvoir de S'EMPARER de l'Eglise du DIEU vivant, de l'ADMINISTRER et de la faire fonctionner.

Au moment où l'administrateur judiciaire s'apprêtait à pénétrer dans le Hall d'Administration et dans les autres bâtiments avec ses associés et les shérifs adjoints, quelque 5 000 membres, avec leurs enfants et leurs bébés, s'assemblèrent dans ces édifices et se mirent à prier! Les portes furent fermées. Les représentants de l'ordre, armés, n'osèrent pas forcer les portes et perturber ces assemblées massives et ordonnées en prière. Après trois jours, ils abandonnèrent la partie.

L'administrateur judiciaire, un ancien juge de foi non chrétienne, donna sa démission. Le procès civil fut mis "en veilleuse". L'EGLISE POURSUIVIT SES OPERATIONS. La plus haute Cour d'Appel statua, plus tard, que ce procès était sans fondement et qu'il n'aurait jamais dû être intenté.

L'auteur de cet ouvrage peut dire emphatiquement que les apôtres, les évangélistes, les pasteurs et les anciens, au cours de l'Histoire, n'auraient jamais pu accomplir l'Oeuvre divine sans le support loyal et les encouragements continuels des membres laïcs.

De son côté, le membre laïc ne pourrait jamais croître et édifier en lui le CARACTERE saint, juste et parfait de Dieu sans l'aide du ministère ou des anciens. Les divers membres que DIEU a placés dans Son Eglise dépendent les uns des autres. Ils forment une EQUIPE, un ORGANISME SPIRITUEL tout à fait différent de toutes les organisations séculières du monde.

Comment, pour être plus précis, cette interdépendance se traduit-elle?

Dieu a mis à sa disposition des méthodes modernes

En règle générale, le fonctionnement de l'Eglise, en cette fin de XX^e siècle, coûte de l'argent. L'Eglise dispose de moyens et d'équipements qui lui permettent d'accomplir sa mission — des moyens et des équipements qui n'existaient pas dans le monde du premier siècle. Aujourd'hui, sans les dîmes et les offrandes généreuses des membres laïcs, la mission de l'Eglise ne pourrait pas être remplie.

Sans les prières efficaces, ferventes et continuelles, de tous les membres, le travail ne pourrait pas s'accomplir. Sans les ENCOURAGEMENTS continuels des membres laïcs et de ceux qui s'occupent d'eux localement, ceux qui travaillent au siège central ne pourraient pas supporter les persécutions, l'opposition, les épreuves et les frustrations qui les assaillent. D'un autre côté, les membres ont besoin des encouragements, de l'enseignement, des conseils et de la direction fournis par le siège central et les pasteurs locaux.

DE QUELLE MANIERE l'Eglise de Dieu est-elle structurée? COMMENT fonctionne-t-elle en cette fin du XX^e siècle?

Le message du Christ — l'Evangile du Royaume de Dieu — est proclamé dans le monde entier avec PUISSANCE et dynamisme par la radio, la télévision et par notre revue à grand tirage: *La Pure Vérité*. D'autre part, des millions de brochures et de livres gratuits, attrayants, sont envoyés à ceux qui en font la demande.

En plus de cela, un rapport de 14

à 20 pages — le *Pastor General's Report* est envoyé, chaque semaine, depuis le siège central à tous les ministres pour encourager le ministère et les membres. Deux fois par mois, un journal — *The Worldwide News* — est envoyé aux membres baptisés. Chaque mois, les membres, les ministres et les co-ouvriers reçoivent *La bonne nouvelle du Monde à Venir*. En plus de cela, le Pasteur général envoie tous les mois une lettre "co-ouvrière" à tous les membres et aux co-ouvriers pour les tenir au courant des progrès de l'Oeuvre, de ses activités et de ses besoins.

Il existe aussi une section très importante, que nous ne devons pas oublier: celle du *Cours de Bible par Correspondance*, qui expédie à ceux qui s'y sont inscrits, des Leçons qui traitent en profondeur des sujets fondamentaux exposés dans la Bible.

Sans doute faut-il également mentionner les voyages effectués par l'auteur du présent ouvrage dans toutes les parties du monde, pour représenter le message du Christ devant les rois, les empereurs, les présidents, les Premiers ministres et autres dirigeants sous leurs ordres.

Ces déplacements représentent une opération bien organisée, et qui accomplit la double MISSION de l'Eglise consistant: 1) à proclamer la venue prochaine du Royaume de Dieu ici-bas, et: 2) à paître le troupeau.

Le "solitaire" — le chrétien "indépendant" qui cherche à accéder au Royaume de Dieu d'une manière autre que par le CHRIST et SA VOIE, par l'intermédiaire de Son EGLISE — ne subit pas une formation conforme A LA MANIERE DONT LE CHRIST ENTRAINE les enfants de Dieu à gouverner et à régner avec Lui dans Son Royaume.

L'Eglise est organisée sur le modèle divin d'une équipe, où chacun s'entraide et coopère pour un fonctionnement parfait. Ses membres vont devenir la FAMILLE DIVINE telle qu'elle sera au second Avènement du Christ. N'oubliez pas que Dieu REPRESENTE cette FAMILLE divine.

Le cas des Eglises de ce monde

Qu'en est-il des millions de membres des autres Eglises ou religions?

SATAN est le contrefacteur suprême. Il a ses propres Eglises, ses propres religions, et ses propres ministres (II Cor. 11:13-15). Que dire des

millions de gens qui font partie des Eglises traditionnelles "chrétiennes"? Dans le livre de l'Apocalypse, au 12^e chapitre, la VERITABLE Eglise, le "petit troupeau" (Luc 12:32), est décrite comme étant persécutée, un grand nombre de ses membres étant martyrisés — mis à mort à cause de leur foi — ayant à FUIR pour échapper à la persécution, aux tortures et à la mort. Au chapitre 17, il est question des Eglises de ce monde, politiquement et mondialement puissantes, coiffées par leur "mère", Babylone la grande, "la mère des impudiques et des abominations de la terre" (verset 5). En d'autres termes, il est question ici de l'ancienne religion babylonienne à "mystères", de laquelle sont issues les Eglises "filles" qui se sont détachées d'elle en protestant. Cette grande Eglise, politiquement puissante, est la persécutrice des "saints" (verset 6). Cette fausse Eglise, politiquement influente, est assise sur une "bête" que le chapitre 13 décrit comme un gouvernement qui détient sa puissance du "dragon", Satan le diable (Apoc. 12:9).

C'est choquant, mais c'est clairement révélé dans la parole de Dieu!

Que dire de ceux qui, dans ces Eglises-là, prétendent être "nés de nouveau"? Ils ont été SEDUITS. Il se peut fort bien qu'ils soient sincères. Ils ne savent pas qu'ils sont séduits et que leurs croyances sont erronées. Leur jugement n'a pas encore eu lieu. Ils ne sont encore ni condamnés à l'étang de feu ni "sauvés". Ils font partie de "TOUTE LA TERRE", et ils sont fourvoyés par les tromperies de Satan, retranchés DE DIEU.

J'insiste là-dessus: leurs yeux s'ouvriront à la connaissance de la VERITE divine — après le retour du Christ, lorsque Satan aura été écarté, s'ils sont encore vivants à ce moment-là, ou bien ils seront ressuscités et appelés à la vérité, et au salut, lors du jugement du Grand Trône Blanc (Apoc. 20:11-12).

Nous conseillons au lecteur de lire notre brochure gratuite, intitulée: "Qu'entend-on par naître de nouveau?"

Toute la terre a été SEDUITE.

Mais DIEU soit loué! Satan va bientôt être chassé de la terre. Les yeux des gens s'ouvriront à la STUPEFIANTE VERITE, et, tout compte

fait, TOUS LES ETRES HUMAINS auront l'occasion d'être appelés à la vie éternelle. Et chacun, après avoir été appelé, devra prendre sa propre décision. Malheureusement, comme je l'ai déjà mentionné, certains ne se repentiront pas; ils ne croiront pas et ne seront pas sauvés. Ce livre ne parle absolument pas d'un salut universel. Il en est qui, en fin de compte, périront dans l'étang de feu.

Entre-temps, le GLORIEUX DESSEIN divin doit s'accomplir ici-bas, conformément au PLAN MAGISTRAL du Tout-Puissant, une étape à la fois.

Enseignements et croyances

A présent, il importe que soient résumés les enseignements et les croyances de la véritable Eglise de Dieu.

Ceci, naturellement, est directement lié à la fonction de l'Eglise — qui consiste à appeler, du milieu du monde actuel, celui de Satan, des disciples (ou des apprentis, ou des étudiants) qui doivent être formés pour devenir des rois et des sacrificateurs (des enseignants) dans le Monde à Venir, lorsque l'Eternel ouvrira l'accès de l'arbre de la vie (du salut, de l'immortalité) à tous les hommes.

Mais pour ce qui est de la doctrine, rappelez-vous que l'Eglise a été appelée pour participer à la restauration du Royaume, du Gouvernement et du caractère de Dieu. Qu'est-ce qui a été supprimé? La Loi divine — fondement du Gouvernement divin et essence même du caractère et de la vie de Dieu.

En d'autres termes, le point central, c'est la question du péché. Ce dernier représente la transgression de la Loi spirituelle du Tout-Puissant (I Jean 3:4).

Satan a séduit les Eglises de ce monde, en leur faisant croire que la Loi divine a été abolie — que Jésus, au lieu de payer, pour l'humanité, l'amende que les hommes ont encourue en transgressant la Loi divine, S'est débarrassé de cette dernière, "l'a clouée à la croix".

Cette expression, utilisée par les protestants, ne peut signifier qu'une chose: L'enseignement selon lequel le Christ, en étant cloué à la croix, a aboli la Loi, et ainsi autorisé les êtres humains à pécher impunément, est un enseignement de Satan. La seule "chose" qui a été clouée à la croix,

(Suite page 21)

Les Juifs et Israël

De temps à autre, la rédaction de cette revue s'efforce d'attirer l'attention de ses lecteurs sur les opinions de personnalités dirigeantes, qui ont, ou auront, un impact important sur le monde. Ce mois-ci, Ilan Elgar, consul à la Presse et à l'Information auprès du Consulat israélien à Los Angeles, explique le point de vue de son pays sur le dilemme du Moyen-Orient.

Pour rechercher une solution équitable au conflit israélo-arabe, il faut commencer par établir une base historique claire sur laquelle asseoir le principe des droits et des revendications.

Une mythologie complexe est venue obscurcir cette histoire... La diplomatie ne peut jouer son rôle que si les mythes sont balayés, et que la vérité historique retrouve la place qui lui est due. Sinon, même des accords négociés risquent de se révéler passagers et illusoire.

L'élément crucial dans la structure mythologique évoquée est la doctrine, universellement admise dans le monde arabe et musulman, que l'Etat juif est un intrus au Moyen-Orient, imposé aux Arabes par l'impérialisme occidental et le colonialisme sioniste; que le petit pays de Palestine fut arbitrairement choisi par eux comme lieu d'établissement des Juifs, tout spécialement après les souffrances du peuple juif au cours de la Deuxième Guerre mondiale; et que, par conséquent, une grande injustice historique fut commise lorsqu'on dépouilla les Arabes de Palestine de leur pays.

La vérité est que le territoire appelé Palestine ne fut jamais la patrie des Arabes vivant en Israël et en Cisjordanie. Ni dans l'Histoire, ni selon le Droit international, la "Palestine" n'a jamais été un pays, et moins encore un pays arabe.

Au cours des siècles, le nom historiquement déterminant de cette région fut *Eretz Israel* — le pays d'Israël — qui lui fut donné, non pas par des Juifs nationalistes extrémistes en 1948 ou 1967, mais par les enfants d'Israël, libérés après leur exode d'Egypte, sous la conduite de Moïse, il y a quelque 3500 ans.

Cette histoire commence évidemment par la Bible — où la Genèse rapporte la vie d'Abraham et l'alliance conclue par lui avec Dieu et son pays — une alliance que les Juifs du monde entier continuent à rappeler dans la circoncision rituelle de leurs fils à l'âge de huit jours.

L'esprit de cette alliance a pénétré et imbibé la conscience nationale à tout jamais. La Terre sainte est sacrée à cause de cette alliance et de tout ce

qui devait en découler dans l'histoire juive, d'Abraham à Moïse, à David, à Elie, à Jérémie et à Esaïe, autant de noms qui résonnent dans la conscience littéraire et spirituelle de l'Occident.

Le pays d'Israël est sacré pour le christianisme parce que Jésus y naquit, foula son sol, et y accomplit Sa mission. Mais il fut sacré pour Jésus (comme pour Mahomet) à cause d'Abraham, d'Isaac et de Jacob (Israël), de Moïse, de David et d'Elie. Le Messie, dans la tradition juive, devait naître de la semence du roi David; c'est précisément dans la revendication de la lignée davidienne de Jésus que le christianisme enracine sa légitimité messianique.

Mais, si tout commence par la Bible, tout n'y est pas dit pour autant. C'est le caractère religieux-national historique du peuple juif qui leur a permis de ne jamais faiblir dans leur allégeance à leur Dieu et à leur pays. Les concepts d'"exil", loin d'*Eretz Israel* et de "Sion libérée", sont essentiels pour la compréhension de la survie juive à travers les âges — et de la création de l'Etat d'Israël, aujourd'hui.

Dans son exil, sa dispersion et les persécutions, pendant deux millénaires, le peuple juif n'a jamais oublié l'alliance. Au long des siècles et à travers le monde, de la naissance à la mort, dans la vie quotidienne et aux grandes occasions, au sabbat et aux jours de Fête, à la maison et à la synagogue, aux repas et pendant les jours de jeûne, par d'inlassables prières, par l'étude, les cérémonies, les coutumes et le droit — une passion indéracinable et inextinguible pour *Eretz Israel* et Jérusalem n'a cessé de nourrir la conscience juive.

Depuis près de 20 siècles, cet attachement a formé le thème central de la littérature du peuple juif. Toutes les prières juives pour une restauration nationale, tous les mouvements de réinstallation, toutes les aspirations messianiques ont eu pour objet primordial le rétablissement d'*Eretz Israel* et de Jérusalem — et ce rétablissement a fini par incarner la rédemption du peuple d'Israël...

De nombreux envahisseurs conquièrent le pays d'Israël: Assyriens, Babyloniens, Syriens, Egyptiens, Perses, Grecs, Romains, Byzantins, Arabes, Kurdes, Mameluks et Mongols, Tatars et Croisés, Turcs et Anglais...

Expulsés de leur pays et dispersés aux quatre vents, les Juifs exprimèrent les tourments de l'exil et la passion du retour, sans jamais cesser d'affirmer leur droit et leur titre à *Eretz Israel*. La survie du peuple juif, au long des siècles les plus sombres, fut indissociablement liée à la mémoire de son pays et à sa ferme volonté d'y retourner.

Cette aspiration et ce rêve représentent une continuité de foi et de nation sans précédent dans l'histoire mondiale.

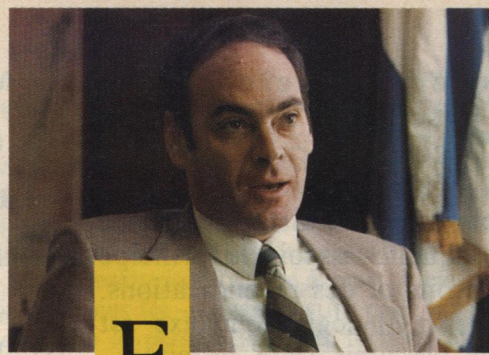
Car il n'y a jamais eu d'autre exemple d'un peuple dont l'Etat politique et le centre religieux furent détruits, dont le pays fut dévasté, dont les membres furent chassés et dispersés aux quatre coins du monde, victimes de discriminations et de persécutions, de massacres massifs au cours des croisades, d'expulsions, d'inquisitions, de diffamations sanglantes, de pogroms et d'un holocauste — et qui a survécu, néanmoins, en créativité et en dignité, avant de retourner dans son pays et de le reconstruire, au bout de 1900 années.

Cependant, il existe un autre facteur outre le lien spirituel séculaire du peuple juif avec *Eretz Israel*. En dépit de toutes les invasions, conquêtes et dévastations, des Juifs n'ont jamais cessé de vivre dans le pays d'Israël.

Accrochés opiniâtement au sol, fortifiés par la conviction qu'un jour la souveraineté juive serait restaurée, des Juifs vécurent, se marièrent et moururent en Terre sainte, sans interruption, durant tous les siècles de règne étranger, d'anarchie et d'abandon, de guerres, de destructions et de massacres.

Sous la domination romaine, chrétienne et musulmane, au long des siècles, la Palestine transformée en une terre aride à l'abandon, le nombre des Juifs diminua. Néanmoins, ces Juifs s'y maintinrent, parce qu'ils se considéraient comme les "gardiens des murailles", la présence vivante dont la descendance reconstruirait un jour le pays.

Et, à travers toutes les générations et les siècles de dispersion, les Juifs ne cessèrent de revenir en Terre sainte. Il y eut toujours une *aliyah* — la montée



En dépit de toutes les invasions et dévastations, des Juifs n'ont jamais cessé de vivre dans le pays d'Israël.

vers Israël — même lorsque l'immigration fut interdite par des dominateurs étrangers.

La restauration juive moderne commença vers le milieu du 19^e siècle, bien avant la montée politique du sionisme. Les Juifs immigraient, bâtissaient, plantaient, fortifiaient, rêvant du jour où la souveraineté juive serait rétablie et où *Eretz Israel* renaîtrait...

Dans ce pays vide, ravagé par les guerres, victime de spoliations et d'abandon, les Juifs vinrent remettre en valeur et reconstruire leur ancienne patrie...

La revendication juive sur *Eretz Israel* commence avec la Bible, non pas parce que la Bible serait un document politique, mais parce qu'elle a modelé la conscience juive pendant 3500 ans et fait des Juifs un peuple distinct; parce que chaque jour, pendant 70 générations, les Juifs se sont tournés vers Sion dans leurs prières, leur étude et leurs aspirations.

Le droit du peuple juif ne dérive pas de la Déclaration de Balfour en 1917, ni du Mandat de la Société des Nations en 1922, ni d'aucune résolution des Nations unies ou du sentiment de culpabilité du monde après l'holocauste. C'est un droit fondé sur le lien le plus ancien et le plus constant entre un peuple et sa religion, sa culture et sa terre, que l'Histoire ait jamais connu.

C'est un droit confirmé par le sacrifice et l'attachement de ceux qui sont restés dans le pays pendant toutes les années de pestilence et de fléaux, d'oppression et de bannissement, de massacres et de pogroms — des Juifs

soutenus par la conviction qu'ils étaient les gardiens, les protecteurs du pays lequel, un jour, serait rendu à tous les Juifs, de tous les lieux de dispersion et d'exil.

C'est un droit validé par la lutte de ceux qui ont épierré la terre aride et l'ont fait fleurir; qui ont converti les marais en vergers et le désert en oasis; qui ont couvert le pays de forêts, construit des routes, changé les paysages, métamorphosé les plaines désolées et les montagnes pelées, édifié des universités et des écoles, apporté la santé à tous les habitants, y compris les Arabes.

Ne pas comprendre cet amour millénaire d'un peuple pour sa terre, ce lien organique entre les Juifs et Jérusalem, entre les enfants d'Israël et le pays d'Israël, c'est passer à côté du noyau vital du destin et de la passion de l'histoire juive.

Il ne faut pas être un nationaliste acharné ou un zélateur religieux, ni même un simple croyant, pour être impressionné par ce noble héritage, pour voir qu'il est au coeur même du lien du peuple juif avec *Eretz Israel*, et pour accepter le fait irréversible de la place centrale de Sion dans la conscience du peuple juif; et pour le reconnaître comme une réalité et un fait primordial du Moyen-Orient, que le monde devra prendre en compte.

L'étude de l'Histoire dissipera également un autre mythe largement répandu, à savoir qu'une région dite Palestine serait l'antique patrie des Arabes de la Cisjordanie (et au demeurant aussi de ceux d'Israël).

Le mot "Palestine" trouve son origine dans le nom biblique que les Israélites donnèrent au pays des Philistins. Et, bien que ce peuple antique eût disparu très tôt de la scène de l'Histoire, le nom en question fut utilisé pour la première fois par l'Empire romain pour effacer des mémoires l'identification du pays au peuple juif. Après la conquête arabe de la région, au 7^e siècle, la Palestine — "Filastine" — fut traitée simplement comme une partie de la Syrie.

Pendant près de deux mille ans, le nom de Palestine ne désigna pas une entité politique, culturelle, territoriale et démographique bien définie. Ce n'est qu'après 1917, après la conquête et la domination britanniques, qu'il fut officiellement réintroduit comme terme politique et géographique. A ce moment, les musulmans avaient depuis

longtemps oublié ce nom qui, pour eux, n'avait jamais représenté autre chose qu'un sous-district administratif.

Le territoire palestinien fut conquis par de nombreuses armées différentes, dont celle des Arabes, mais la Palestine n'a jamais appartenu entièrement aux Arabes, et il est loin d'être clairement établi historiquement que la population arabe actuelle soit autochtone.

La Palestine ne fut jamais un pays exclusivement arabe, même si l'arabe devint progressivement la langue de la majorité de la population après les invasions arabes du 7^e siècle. Il n'y eut jamais un Etat arabe en Palestine, ni une nation arabe palestinienne distincte.

Les Arabes palestiniens n'ont jamais créé leur propre entité autonome, ni formé une quelconque identité politique ou sociale distincte; ils n'ont été autonomes à aucun moment. Leur "nationalisme" est strictement une réaction au sionisme, au retour des Juifs en *Eretz Israel*, à l'établissement des Juifs en Palestine, à l'Etat juif d'Israël...

Au cours de ces dernières années, deux puissants mythes supplémentaires ont commencé à dominer la conscience occidentale et, chose tragique, ils constituent le cadre de la sagesse politique généralement admise concernant la destinée ultime des Arabes vivant en Judée et en Samarie.

L'un de ces mythes est que la Cisjordanie, sur la rive ouest du Jourdain, est un territoire qui, un jour, appartient de droit au Royaume hachémite de Jordanie, mais fut conquis par Israël, en 1967, et occupé par cet Etat depuis lors.

L'autre mythe est qu'il n'existerait aucune patrie arabe dans laquelle les Arabes de Judée et de Samarie pourraient exercer leur droit à "l'autodétermination", et que, dès lors, cette patrie devrait être arrachée à Israël et aux territoires qu'il contrôle.

De tels mythes ne pourront jamais servir de base à une paix stable et équitable. Quelque puissante que soit leur influence, ils doivent être

combattus par un recours déterminé aux faits historiques.

Les puissances européennes, victorieuses de la Première Guerre mondiale, entreprirent de morceler et de redistribuer les territoires de l'Empire ottoman vaincu. Deux demandeurs firent valoir leurs vues sur ces territoires, et furent reconnus comme légitimes en Droit international, en fonction de considérations fondamentales de politique, de géographie, de démographie, de culture... et de justice historique. Il s'agissait de la nation arabe et du peuple juif.

La revendication arabe fut satisfaite au point qu'une douzaine d'Etats arabes furent créés après la Première Guerre mondiale, et huit autres après la Deuxième.

La revendication juive devait être satisfaite en Palestine, territoire qui, en 1919, lorsque la Société des Nations fut créée et la distribution des territoires ratifiée en droit, fut universellement considéré comme devant comprendre le territoire actuel d'Israël, la Cisjordanie et la Jordanie.

Ainsi donc, les revendications juives et arabes sur cette vaste région furent soumises ensemble au forum de la libération, et non pas, comme on le sous-entend habituellement, par empiètement des Juifs sur un domaine déjà établi et exclusivement arabe.

Il faut rappeler également que les territoires attribués aux Arabes étaient plus de cent fois plus vastes et des centaines de fois plus riches en ressources que la "Palestine" désignée comme Foyer national juif.

En 1922, le minuscule pays juif

subit une amputation brutale: toute la région à l'est du Jourdain — près de 92 000 km² sur un peu moins de 120 000 km², soit les quatre cinquièmes de la Palestine du Mandat — fut arbitrairement éliminée par les Britanniques de la définition du Mandat de la Société des Nations, qui leur avait été confié. Ils le firent pour établir l'Empire — plus tard le royaume — de Jordanie et, explicitement, pour créer une réserve de territoires à l'intention des Arabes palestiniens au-delà du Jourdain, en raison du fait que la rive orientale faisait alors partie de la Palestine et que les Arabes de Palestine étaient chez eux sur la rive est.

Les Britanniques obéissaient à leurs propres raisons impériales.

Au cours de la campagne militaire contre les Turcs ottomans, alliés des Allemands dans la Première Guerre mondiale, les Britanniques firent appel à l'aide du clan hachémite, dirigé à l'époque par Husayn ibn 'Ali, l'arrière-grand-père de l'actuel roi de Jordanie, dont la famille avait fourni, pendant des siècles, les *chérifs* (gardiens princiers) des villes saintes musulmanes de La Mecque et de Médine, dans le Hedjaz, région du nord-ouest de la péninsule d'Arabie.

Le dessein britannique était de créer des Etats-clients à partir des dépouilles de l'Empire ottoman. En 1920, les Britanniques installèrent Faïçal, le fils du chérif Husayn, sur le trône de l'Irak, et en 1922 ils désignèrent Abdullah, le fils de la mère du chérif, comme émir de Transjordanie. (L'Irak conquit son indépendance en 1932, la Transjordanie en 1946).

En 1947, les Nations unies appelèrent à la création d'un Etat juif et d'un Etat arabe dans une Palestine tronquée davantage encore, divisée par la partition. Cet appel avorta en fait en Droit international par son rejet de la part des Arabes et par la guerre d'agression déclenchée par ceux-ci contre Israël.

La Jordanie, en tout cas, n'a aucun titre juridique sur une partie quelconque de la Palestine à l'ouest du Jourdain, et l'expansion jordanienne en Cisjordanie, en 1948-49, fut le résultat d'une aventure militaire illégitime. L'expulsion des Jordaniens de ce territoire en 1967 fut la conséquence d'une réaction défensive. La Jordanie n'a aucun droit sur la

(Suite page 26)



Le mot "Palestine" trouve son origine dans le nom biblique que les Israélites donnèrent au pays des Philistins.



Restaurer le rêve américain?

par John Halford

J'avais déjà vu la Statue de la Liberté, mais jamais comme cela — emmaillotée dans un échafaudage, privée de sa torche et escaladée par des dizaines d'ouvriers. "Ce n'est pas un simple nettoyage, m'expliqua l'un des ingénieurs, nous la rebâtissons complètement, de l'intérieur, avant qu'elle ne s'écroule".

La Statue est un symbole de l'indépendance et de la liberté américaines, et, à ce titre, n'est dépassée que par le drapeau. Elle a été offerte comme un cadeau du peuple français aux Etats-Unis. Depuis près d'un siècle, elle se dresse à l'entrée du port de New York, comme une flamme d'espoir accueillant les millions d'immigrants venus du Vieux

Monde. Mais, à l'approche de son centenaire, ce fut son tour d'avoir besoin d'aide.

La Statue, haute de 45 mètres, a été construite à partir de feuilles de cuivre martelées, fixées sur une charpente de fer. Exposé pendant des lustres aux caprices des éléments, le cuivre est demeuré dans un état de conservation remarquable, ne nécessitant que le remplacement de la torche, quelques réparations locales et un ravalement complet.

Par contre, l'ossature métallique, supportant les feuilles de cuivre, est fortement atteinte par la corrosion. Or, la solidité de la Statue dépend de son squelette de fer. L'épaisseur du revêtement de cuivre équivaut à celle d'une pièce de monnaie, ce qui est peu pour supporter un poids de 100 tonnes. La Statue de la Liberté était en grand danger. Il n'est pas dit que le pire se serait produit cette année, ou même dans dix ans, mais, tôt ou tard, ce célèbre symbole des rêves et des espoirs de l'Amérique se serait effondré pour n'être plus qu'un amas de ferrailles tordues.

La Statue fut donc fermée au public, et un vaste projet de restauration fut entamé. Un fonds destiné à son sauvetage a pu être constitué grâce à la généreuse contribution de grandes sociétés, et de citoyens agissant à titre privé. A eux seuls, les élèves des écoles américaines ont rassemblé plus de trois millions de dollars. Pièce par pièce, l'ossature intérieure a été retirée et remplacée par des répliques exactes en acier inoxydable. Les ingénieurs du projet,

confiants, affirment qu'une fois la nouvelle ossature en place, celle qu'ils appellent "la Dame" sera prête pour un nouveau bail d'un siècle. "En fait, nous ont-ils dit, elle pourra bien tenir encore mille ans!"

Un symbole d'espoir

La Statue était le symbole personnifié de l'espoir nouveau, pour les bateaux chargés d'immigrants qui fuyaient le désespoir et l'oppression. A la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e, l'Amérique offrait aux Européens pauvres l'occasion d'un nouveau départ et une chance de réussite. Mais, plus que tout, elle promettait la liberté. La nation était riche déjà d'un siècle d'expérience d'une forme de gouvernement audacieuse, une république qui ne se contentait pas d'affirmer qu'elle était fondée sur les principes de la liberté (ce que font toutes les nations), mais qui les *appliquait*. A l'époque où la Statue de la Liberté dressa pour la première fois sa torche au-dessus du port de New York, l'Amérique était une nation remarquable. Elle l'est toujours!

Nous considérons volontiers les Etats-Unis d'Amérique comme un pays jeune. Mais, si l'on juge en termes de stabilité, de continuité dans le gouvernement et de respect des institutions, l'Amérique se range parmi les aînés sur la scène mondiale. De nombreuses nations, indépendantes depuis peu, ont admiré la réussite américaine et tenté de s'en inspirer. Cependant, aucune n'a pu se rapprocher du modèle.

La Statue de la Liberté en restauration. Les feuilles de cuivre avaient besoin d'être nettoyées et nécessitaient des réparations locales. Une nouvelle torche plaquée or remplace l'ancienne.



Les populations des treize colonies, ayant proclamé leur indépendance par rapport à la Couronne et s'étant établies sur le continent nord-américain, ouvrirent leurs portes aux démunis du monde entier. A maints égards, ces treize colonies sont devenues le pays le plus prospère qui ait jamais existé.

Toutes les nations prétendent lutter pour offrir à leurs populations la liberté, la sécurité, des débouchés, des droits constitutionnels et un niveau de vie élevé. Mais combien d'entre elles ont obtenu un résultat probant? Quelques petits pays y sont assurément parvenus, mais pas à l'échelle immense de l'Amérique.

En 1831, alors que les Etats-Unis étaient encore en pleine formation, un écrivain français très observateur, Alexis de Tocqueville, y accomplit un large périple. Il fut ébloui du potentiel qu'il y découvrit. Il y avait là une nation qui avait commencé à démontrer ce qu'il est possible à l'humanité de réaliser. "Comme cette situation du Nouveau Monde est merveilleuse, où l'homme n'a encore d'autre ennemi que lui-même", écrivit-il avec une réelle admiration.

Qu'on l'aime ou qu'on ne l'aime pas . . .

De nos jours, il est à la mode de dénigrer, et même parfois de haïr les Etats-Unis. C'est peut-être la nation la plus critiquée de l'Histoire. *Tout le monde* connaît les problèmes qu'affrontent les Américains. *Tout le monde* a une opinion à ce sujet, et pas seulement les étrangers. Les auteurs américains, y compris les rédacteurs de *notre* revue, mettent fréquemment l'accent sur les péchés qui tourmentent la société américaine. Toutefois, ne perdons pas de vue que nous pouvons nous exprimer sans crainte de représailles. Dans de nombreux pays où circule *La Pure Vérité*, le fait de dire toutes les choses qui devraient être dites entraînerait notre mise à l'index. Aux Etats-Unis, il nous est permis de "crier à haute voix, de n'épargner rien ni personne, et de montrer aux gens leurs péchés". Est-ce possible là où vous vivez?

On a pu observer que lorsque la plupart des pays *affirment* vous octroyer la liberté d'expression, en Amérique, vous pouvez compter sur la liberté, même *après* vous être exprimé! Qu'on le veuille ou non, cette nation a fixé les normes du monde moderne.

Même les gouvernements qui s'insurgent contre les Etats-Unis et restent passifs quand la populace foule aux pieds le drapeau américain, considèrent, néanmoins, le mode de vie américain comme l'étalon permettant d'évaluer leurs propres succès.

A l'adresse de certains lecteurs étrangers, qui s'irriteraient de ma ferveur patriotique, je tiens à souligner que je ne suis pas citoyen américain. Mais je suis, tout comme de Tocqueville, ouvertement admiratif devant cette grande démocratie, puissante, amicale, généreuse et de bonne volonté. Quoi que l'on puisse penser de l'Amérique, il n'en est pas moins vrai qu'elle demeure la nation la plus enviée et la plus influente qu'on ait jamais connue.

Mais ce n'est pas suffisant. L'Amérique, à l'image de la Statue de la Liberté, se gangrène de l'intérieur sous des dehors séduisants. Si le mal n'est pas enrayé, la nation s'écroulera, elle aussi, sous son propre poids.

Les prophètes d'aujourd'hui

Les politiciens, les ministres du culte et les critiques sociaux, à tous les niveaux de la société américaine, sont inquiets; ils ont déjà établi de nombreux parallèles avec les écrits des prophètes de l'ancien Israël. Souvent, les analogies sont terriblement évidentes.

Toutefois, ce dont ils ne se rendent pas compte, c'est qu'il ne s'agit *pas* d'analogies. Il y a, dans le message des prophètes, une signification beaucoup plus profonde que ce que la plupart des gens ont perçu jusqu'ici. Le lien entre cette grande nation qu'est l'Amérique et l'ancien peuple élu d'Israël est bien plus étroit que vous ne l'imaginez.

Permettez-moi d'attirer votre attention sur l'un des moments les plus significatifs de l'histoire américaine. Oui, j'ai bien dit l'histoire *américaine*. Au chapitre 48 de la Genèse, le patriarche Jacob, appelé Israël, prend à part ses petits-fils Ephraïm et Manassé, et se met en devoir de les bénir et de prophétiser leur avenir. Rompant avec les traditions, il croise les mains et met la droite sur la tête du plus jeune, Ephraïm, et la gauche sur l'aîné, Manassé.

Il annonce qu'Ephraïm engendrera une multitude de nations. Son frère Manassé deviendra, lui, une seule, mais grande et puissante nation. La nation que nous appelons aujourd'hui les Etats-Unis *est* cette nation-là. Elle a

hérité *en fait*, et non pas seulement par analogie, de la bénédiction octroyée par le patriarche Israël à son petit-fils Manassé.

Si cela est vrai (ce qui est le cas, mais vous devez encore le prouver), les prophéties de la Bible apparaissent soudain sous un jour réel. En effet, nombreuses sont celles qui, parmi ces prophéties, visent, non pas l'ancien Israël, mais ses héritiers vivant dans "la suite des jours" — c'est-à-dire au "temps de la fin". Dans ces passages, le prophète Esaïe ne s'adresse pas à un peuple *comme* le nôtre, mais à nous. Lorsque Jérémie clame sa colère, ce n'est pas à propos d'une situation similaire à celle que nous vivons; il prévoit les circonstances illustrant cette génération *du temps de la fin*, aussi clairement qu'il voit les problèmes de son époque. Ezéchiel, Daniel, Osée et d'autres prophètes ont transmis un message, destiné à traverser le temps pour être communiqué au peuple qui nécessite *les mêmes avertissements* que ses ancêtres, plusieurs siècles auparavant.

Cette année, l'Amérique et ses amis fêteront le centième anniversaire de la Statue de la Liberté, enfin restaurée. Elle en avait besoin, et le peuple américain est venu à son secours, afin qu'elle puisse continuer à brandir un flambeau tout neuf à la face du monde. Tant qu'ils y travaillaient, les Américains auraient peut-être dû la retourner, pour qu'elle pose son regard ferme sur son propre peuple, cette nation qui, sous son apparence toujours flatteuse, voit sa force se décomposer. Il est malheureusement plus facile de reconstruire une statue que de restaurer tout un peuple. Comme l'avait si bien observé de Tocqueville, l'homme lui-même est son seul ennemi. Mais quel ennemi!

Le jour où se réaliseront les prophéties, et où l'Amérique vivra la plus grande tragédie nationale qui ait jamais frappé un peuple, sera un triste jour pour le monde tout entier. Et cependant, il semble que ce soit le seul moyen pour l'humanité d'assimiler les leçons qu'elle mérite! Dieu a promis de rétablir la prospérité de Son peuple, de lui donner une nouvelle chance d'être la lumière du monde, le jour où ces leçons auront été retenues. Je ne sais si la Statue de la Liberté traversera les mille prochaines années. Toutefois, grâce à Dieu, la nation qu'elle symbolise les traversera. □

Les Anglo-Saxons selon la prophétie

Cet article est tiré du texte d'une récente émission télévisée de David Hulme.

Avant la Deuxième Guerre mondiale, les Américains et les Britanniques possédaient plus des deux tiers des ressources culturelles et des richesses du monde. Plus étonnant encore, ils ne les ont acquises, de façon plutôt soudaine, qu'à partir de 1800.

Jamais dans l'Histoire, une telle situation ne s'était produite. Et jamais aucune nation ne s'est déployée et n'a grandi avec une telle rapidité pour atteindre cette puissance. Pourquoi?

Ce qui nous surprend plus encore, c'est d'assister au rapide déclin de cette grandeur nationale. Dans le cas de la Grande-Bretagne, la chute est même plus rapide que ne l'a été le développement. Elle fut dépouillée de ses possessions presque du jour au lendemain. Quelle en est la raison?

La raison existe! Et elle est étroitement liée à l'histoire d'Israël.

Que vous le croyiez ou non, les événements actuels sont en relation avec les prophéties figurant dans ce livre: la Bible!

La Bible est un livre relatant l'histoire et les origines de tous les hommes, mais qui s'attache principalement au peuple d'Israël et à ses descendants actuels. Elle ne s'attarde aux autres nations que dans la mesure où elles s'insèrent dans l'histoire d'Israël.

Par Israël, nous n'entendons pas

uniquement l'Etat d'Israël tel que nous le connaissons aujourd'hui. Cet Etat est Israël dans le sens où l'entend la Bible, mais pas tout Israël. Plus spécifiquement, ses habitants sont les

Abraham était un homme de grande foi. Il croyait en Dieu, eut foi en la parole divine, et vint avec confiance de Babylone vers ce qui allait devenir la terre d'Israël. Dieu promet donc la



La salle de contrôle du plateau de télévision à l'Ambassador College, alors que David Hulme enregistre une nouvelle émission du *Monde à Venir*.

descendants de l'une des tribus d'Israël, Juda, ou le peuple juif. Toutefois, il y eut beaucoup d'autres tribus dans l'ancien Israël. Où sont donc leurs descendants actuels? Il s'agit là de l'un des secrets les mieux gardés de tous les temps.

Pourquoi Dieu a-t-Il choisi de faire des douze tribus d'Israël un peuple privilégié? Dieu s'amuse-t-Il à faire du favoritisme? Ce n'est évidemment pas le cas. La raison en est qu'Il a voulu tenir la promesse faite à l'un des patriarches.

grandeur nationale à ses descendants, pour autant que le patriarche Abraham Lui obéît (Gen. 12:1-3).

Mais quel est le rapport entre tout ceci et notre situation actuelle? Quelle influence cela peut-il avoir sur les nations contemporaines et les événements en cours? Dieu a choisi le peuple d'Israël pour être Sa nation. Mais où cette nation est-elle, aujourd'hui? Il ne s'agit pas que du peuple de Juda vivant au Moyen-Orient. En fait, la première

mention du nom de "Juif", dans la Bible, se trouve dans II Rois 16:5-6, où les Juifs sont en guerre avec Israël!

Donc tous les Israélites ne sont pas juifs, mais il est juste de dire que tous les Juifs sont israélites.

Lorsque Abraham eut 99 ans, Dieu lui fit une nouvelle promesse, comme nous l'apprend Genèse 17:1-5. Il élargit sa promesse initiale en y incluant plusieurs nations et rois, ainsi que nous pouvons le lire au verset 6: "Je te rendrai fécond à l'infini, je ferai de toi des nations; et des rois [plus d'un] sortiront de toi."

Nous constatons donc que les Juifs ne sont pas les *seuls* descendants d'Abraham: ils ne forment qu'une *nation*, et non pas plusieurs. Où sont, dès lors, toutes les autres nations nées des douze tribus d'Israël?

Au fil du temps, Dieu maintint la promesse qu'Il avait faite à Abraham de destiner sa descendance à devenir une grande nation. Cette promesse dépendait de l'obéissance d'Abraham à la Loi divine. Elle devint

Panama, le détroit de Gibraltar ou celui de Singapour.

Plus tard, Dieu confirma à nouveau Sa promesse à Rebecca, la femme d'Isaac (Gen. 24:60).

La promesse d'une descendance engendrant de grandes nations se reporta ensuite sur Jacob, le fils d'Isaac. Le jeune homme avait quitté son foyer, et il eut, une nuit, la vision d'une échelle s'élevant jusqu'au ciel. L'histoire est connue. Au sommet de l'échelle se tenait Dieu, qui rappela une nouvelle fois son engagement envers la famille d'Abraham — cette fois en la *personne* de Jacob.

Dans Genèse 28:13-14, nous lisons: "Et voici, l'Éternel se tenait au-dessus d'elle; et il dit: Je suis l'Éternel, le Dieu d'Abraham, ton père, et le Dieu d'Isaac. La terre sur laquelle tu es couché, je la donnerai à toi et à ta postérité. Ta postérité sera comme la poussière de la terre; tu t'étendras à l'occident et à l'orient, au septentrion et au midi..."

Le mot hébreu pour "s'étendre" a le sens de "déferler", ce qui signifie que nulle limite n'était imposée à leur déploiement vers le nord, le sud, l'est et l'ouest. Leur destin était de devenir un peuple dont l'impact serait à l'échelle mondiale. Où trouve-t-on un tel peuple, aujourd'hui?

Jacob devient donc, dans le passage cité, le bénéficiaire de la promesse faite à Abraham. Il eut douze fils, dont le plus connu fut sans doute Joseph, mais les onze autres ont joué, eux aussi, un rôle très important.

Dans le 35^e chapitre de la Genèse, Dieu opère un changement important dans la vie de Jacob, en le nommant "Israël", ce qui signifie "vainqueur".

Le verset 11 de ce chapitre revêt une grande importance dans notre recherche des descendants actuels de Jacob: "Dieu lui dit: Je suis le Dieu tout puissant. Sois fécond, et multiplie: une nation et une multitude de nations naîtront de toi, et des rois sortiront de tes reins."

Les héritiers de Jacob, ou Israël, étaient donc appelés à devenir une nation et une multitude de nations. Si ces peuples existent aujourd'hui — et rappelons-nous qu'Israël figure dans

de très nombreuses prophéties relatives à notre époque — nous devons pouvoir les retrouver dans le monde en tant que nation et multitude de nations. L'un des fils de Jacob était Joseph. En Egypte, il parvint à s'élever jusqu'à occuper une position très importante, et il sauva littéralement d'une terrible famine son père, ses frères et une grande partie du monde connu. Plus tard, alors qu'Israël était très âgé et qu'il jouissait en Egypte de la protection de Joseph, son fils, l'heure vint pour lui de mettre de l'ordre dans ses affaires.

En Egypte, Joseph eut deux fils: l'aîné, Manassé, et Ephraïm, le cadet. Il les emmena avec lui voir son père malade.

Israël, à présent très âgé, prit une décision importante. Il déclara: "Maintenant, les deux fils qui te sont nés au pays d'Egypte, avant mon arrivée vers toi en Egypte, seront à moi" (Gen. 48:5).

En réalité, Israël fit légalement de ses petits-fils, ses propres fils.

Joseph conduisit ses deux fils jusqu'à leur grand-père Israël, pour recevoir la bénédiction de ce dernier.

S'attendant à ce que la bénédiction du droit d'aînesse aille au plus âgé, Manassé, Joseph guida celui-ci vers la main droite d'Israël, et Ephraïm, le plus jeune, vers sa main gauche.

Mais, contre toute attente, Israël croisa les mains et accorda le droit d'aînesse au cadet, Ephraïm. Ce fut un choc pour Joseph.

Nous commençons à voir ici l'évolution de la promesse faite par Dieu à cette famille, grâce à Abraham. D'Abraham, d'Isaac et de Jacob, elle se transmet à Ephraïm, et Manassé en devint le second bénéficiaire.

S'il nous faut retrouver ces peuples parmi ceux d'aujourd'hui, cherchons les nations qui correspondent à la description que Dieu fait d'une multitude de nations d'une part, et d'une grande nation d'autre part.

Qu'est-il arrivé à ces tribus depuis la mort d'Israël jusqu'à nos jours?

La réponse est révélée dans notre brochure gratuite, intitulée *Les Anglo-Saxons selon la prophétie*. Nous vous en enverrons un exemplaire sur simple demande de votre part.

L'identité prophétique des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne est la clé nécessaire à la bonne compréhension de ce qui nous attend, nous et nos nations. □



Le patriarche Jacob croise ses mains au moment où il confère le droit d'aînesse aux deux fils de Joseph, Ephraïm et Manassé.

inconditionnelle après la pénible épreuve que Dieu fit subir à la foi du patriarche, en rapport avec son fils Isaac.

Il est écrit que les héritiers d'Abraham prendront possession des portes de leurs ennemis (Gen. 22:17). Or, une porte est un passage étroit, une entrée ou une sortie. A l'échelle nationale, cela peut représenter un point stratégique, comme, par exemple, le canal de Suez ou celui de

Savoir se contenter

par Dibar Apartian

“Je me plaignais de ne pas avoir de souliers, jusqu’au moment où j’ai rencontré quelqu’un qui n’avait pas de pieds...”

S’agit-il là d’un proverbe ou d’un fait réel, vécu et ressenti par une personne qui aurait fait cette remarque? Qu’importe! La leçon qu’il nous enseigne est de conséquence. Vos désirs correspondent-ils toujours à vos besoins? Pensez-vous que vous seriez plus heureux si chacun de vos désirs était exaucé?

Un jour, lors d’une conversation, quelqu’un m’a dit qu’il voulait être millionnaire, bien qu’il n’eût ni métier, ni le moindre désir de gagner sa vie à la sueur de son front.

“Et que feriez-vous de tout votre argent?” lui demandai-je.

Il se mit à énumérer toute une liste de “désirs”, dont la plupart étaient superflus ou immodérés. Il voulait avoir des choses qui ne lui étaient pas nécessaires, mais dont il pensait pouvoir se servir d’une façon ou d’une autre. Il ne se rendait pas compte que l’abondance dans laquelle il espérait pouvoir vivre n’allait lui procurer ni la paix d’esprit ni le bonheur réel, ni l’amour pur et désintéressé — choses qu’il n’avait, du reste, jamais connues.

La fortune souhaitée, en fin de compte, ne lui apporterait aucun changement dans ce qui est essentiel dans sa vie, même pas dans l’amélioration de son caractère. Selon toute probabilité, il deviendrait un peu plus égoïste, plus paresseux, et même plus mécontent de l’état dans lequel il allait se trouver.

N’est-ce pas que l’on se prive de tout en ne voulant se priver de rien?

Avez-vous déjà lu l’expérience que le roi Salomon a faite à cet égard? Il était riche et puissant, lui. Il a pu s’offrir tout le luxe et le superflu qu’il pouvait imaginer. Il déclare s’être offert tout ce que ses yeux avaient désiré. “Je n’ai refusé à mon cœur

aucune joie”, écrit-il dans l’Ecclésiaste. Et cependant, il a fini par découvrir que tout cela n’était que vanité et poursuite du vent.

Comparez l’expérience de Salomon avec celle que l’apôtre Paul a faite, lui qui travaillait nuit et jour. Paul a beaucoup souffert; il était exposé à l’ignominie, persécuté par ses adversaires — “abattu, dit-il, mais non perdu”. Son secret? Il nous le révèle en disant: “Car j’ai appris à être content de l’état où je me trouve. Je sais vivre dans l’humiliation, et je sais vivre dans l’abondance” (Phil. 4:11-12).

Apprendre à vivre

Dans la vaste majorité des écoles, les étudiants apprennent surtout comment gagner leur vie, et non pas comment vivre. Ils reçoivent leurs diplômes sans avoir appris le chemin qui mène au bonheur. La société met l’accent sur la rivalité, la concurrence déloyale, et même le conformisme sous une forme ou une autre.

Votre voisin voudrait avoir ce que vous possédez — et même davantage. Il aimerait jouir de la vie, mais à sa façon seulement, désireux de se comporter comme se comportent ceux dont il envie le style de vie. Ce que la majorité pense, ce qu’elle fait, constitue, pour l’individu moyen, la ligne de conduite à suivre — une norme acceptable, qu’elle soit bonne ou mauvaise. Il vous dira peut-être qu’il déteste le conformisme, bien qu’il y succombe. Il est pris dans l’engrenage du mode de vie de la société; il est en quelque sorte retenu captif par cette dernière.

Il y a, bien entendu, une grande différence entre savoir se contenter dans l’état où l’on est et dans l’état où Dieu veut que l’on soit. Le conformisme aux voies de la société ne témoigne pas d’un contentement souhaitable; ce n’est pas ainsi que l’on apprend à être content dans l’état où l’on se trouve.

Je m’entretenais un jour avec un jeune homme qui me disait, avec raison du reste, que les voies de la

société lui déplaisaient; il ne tenait pas du tout à s’y conformer. En l’écoutant, je m’attendais à ce qu’il me dise peut-être qu’il allait désormais se conformer aux voies divines. Je pensais qu’il avait enfin découvert le chemin du bonheur.

Malheureusement, ce n’est pas cela qu’il entendait: “Je ne veux me conformer à rien”, me dit-il avec dédain. A rien? Et pourtant, lui et ses amis avaient formé un groupe et suivaient leur propre “conformisme”; ils se laissaient pousser les cheveux, se vêtissaient de haillons, vivaient dans la saleté et la débauche. Quelle étrange façon de ne se conformer à rien!

Vous rendez-vous compte que l’anarchie constitue, à son tour, un certain conformisme? En l’occurrence, c’est celui de ne pas vouloir obéir aux lois. Ce n’est certainement pas ce genre de contentement que nous entendons lorsque nous disons que nous devons apprendre à nous contenter de l’état dans lequel nous nous trouvons. Nous avons besoin d’apprendre ce que Dieu veut que nous soyons, marcher dans la voie qu’Il nous indique dans la Bible; c’est alors, et alors seulement, que nous pourrions dire que nous avons appris à nous contenter de l’état où nous sommes.

Lors d’une enquête effectuée dans un milieu chrétien, on a constaté que la plupart de ceux qui se rendent à l’église ne le font pas parce qu’ils désirent connaître les enseignements divins et s’y conformer, mais tout simplement parce que leurs parents, leurs voisins, et leurs amis s’y rendent. La question d’apprendre ou de connaître la volonté divine n’a pas beaucoup d’importance. Après tout, les autres n’y vont pas non plus pour l’apprendre...

Dans nos pays occidentaux, le nombre des drogués, à tout âge, a pris des proportions alarmantes. Des spécialistes affirment qu’au cours des trois dernières années le nombre d’intoxiqués en France a été multiplié par dix. Une évaluation

précise est impossible, car on ne connaît que les drogués qui se font soigner, pas les autres. Ces spécialistes évaluent à *environ un million le nombre de "vrais" drogués*: 180 000 héroïnomanes, 700 000 utilisateurs de haschich, 40 000 à 50 000 cocaïnomanes. Cela représente un million de Français ayant pratiquement moins de trente ans qui se droguent régulièrement.

Et lorsque des enquêteurs ont demandé à un groupe de jeunes gens pourquoi ils se droguaient, tout en connaissant les terribles conséquences de leurs actes, les jeunes ont répondu que c'était surtout pour ne pas être considérés "vieux jeu" par leurs camarades. Ils ne voulaient pas être mal vus par ces derniers. Ils préféreraient être "dans la course", même s'ils devaient en payer le prix par leur vie.

Une fois encore, répétons-le, vouloir se contenter de l'état dans lequel on se trouve ne signifie pas vivre dans la débauche, ni se conformer aux voies de la société, ni faire preuve de paresse. Ce n'est que lorsque vous vous efforcez de croître dans la "grâce et la connaissance", comme l'a écrit l'apôtre Pierre, que vous pourrez affirmer, en toute légitimité, que vous savez ce que signifie vous contenter dans l'état où vous êtes. Quelles que soient les circonstances, vous serez heureux, puisque vos yeux se porteront toujours sur les promesses divines, sur le merveilleux Monde à Venir!

Les autres d'abord...

A plusieurs reprises, dans les pages de cette revue, nous avons démontré que, d'une façon générale, les mains de l'homme souillent et salissent ce qu'elles touchent dans la nature. Lorsque vous y réfléchissez, vous ne contesterez pas cette déclaration.

A titre d'exemple, considérez les effets de la pollution. Celle-ci est en grande partie due aux désirs égoïstes de l'homme de s'offrir le superflu, au lieu de se contenter du nécessaire. Nous vivons dans une société où le gâchis résulte souvent d'un "conformisme" déplorable. Ce qu'on fabrique n'a pas besoin d'être de bonne qualité, pourvu qu'il présente bien, qu'il frappe l'oeil, qu'il vous fasse désirer! Après quelque temps relativement court, on le jette, pour avoir quelque chose de plus beau, de

plus sophistiqué, et, selon toute probabilité, d'une qualité inférieure.

Considérez encore ces innombrables voitures qui circulent dans les grandes villes aux heures de pointe. Certes, une voiture est devenue une nécessité dans notre société moderne. Cependant, n'en abuse-t-on pas? Vous voyez souvent un seul occupant dans chaque voiture alors que les voyageurs pourraient se grouper, ou se rendre au travail par train ou par bus.

Lorsque vous parlez de cela aux autres, ils seront tout à fait d'accord avec vous. Ils vous diront que vous avez raison. Toutefois, ils insisteront à ce que "les autres" fassent le changement nécessaire, les autres, et non pas eux-mêmes, car leur cas particulier nécessiterait une exception. Faut-il s'étonner si la pollution de l'air continue?

Nous ne citons ici qu'un seul exemple parmi tant d'autres. La pollution de l'eau n'est pas différente de celle de l'air. Dans ses efforts de se procurer toute sorte de "commodités" imaginables, le confort ultramoderne, et souvent le superflu, l'homme est en majeure partie responsable de la pollution de son environnement.

Les nombreux produits chimiques et les divers détergents qui "tuent tous les microbes", que l'on déverse chaque jour dans nos rivières et nos lacs, ne sont qu'un triste témoignage de l'état d'esprit de l'homme moderne. Celui-ci empoisonne son milieu, en se laissant guider par ses sentiments d'égoïsme; il dégrade et mutile la parfaite structure équilibrée de la nature. Il cherche le maximum de gain et de confort pour le minimum d'effort et de sacrifice.

Nous vivons à une époque où les industries technologiques ne se demandent pas si leurs produits sont utiles ou non, mais seulement s'ils se vendent. La science nous promet un véritable âge d'or, dont le prix, à ce que nous constatons déjà, se mesure en gâchis et en pollution — y compris la pollution du caractère humain.

Les scientifiques affirment que rien ne s'oppose plus à leur génie créatif, et qu'avec le temps, plus rien ne leur sera impossible. Ils devraient peut-être se demander si cet "impossible" est vraiment nécessaire!

La Bible l'explique

Pour savoir se contenter de ce qu'on

a, ou de l'état dans lequel on se trouve, on doit d'abord connaître la différence entre ce dont on a réellement besoin et ce qu'on désire sans en avoir besoin. Il y a, certes, une joie à éprouver lorsque vous avez, ou lorsque vous recevez, ce dont vous avez besoin. Toutefois, la déception et le découragement seront vos compagnons lorsque vous convoiterez, ou lorsque vous désirerez ce dont vous n'avez pas besoin.

"Moi, remercier Dieu? Mais pourquoi?" m'a dit quelqu'un lorsque nous parlions de l'efficacité de la prière. "Comment pourrais-je remercier Dieu lorsqu'Il ne m'accorde pas ce que je désire?"

"S'il en est ainsi, lui dis-je, vous avez une double raison de Lui être reconnaissant. En effet, si Dieu vous accordait toujours ce que vous désirez, vous seriez malheureux!"

Où en êtes-vous à cet égard?

Avez-vous vous-même de tels sentiments? Comment priez-vous? Demandez-vous à Dieu, chaque jour, ce qui vous est nécessaire, ou ce que vous désirez, que ce soit nécessaire ou non? Souvent, lorsque Dieu refuse de vous donner satisfaction, vous vous plaignez peut-être, sans vous rendre compte que, par Son silence, Il vous a déjà exaucé pour votre bien.

Il sait, Lui, ce dont vous avez besoin, mais Il veut que vous l'appreniez à votre tour, et que vous sachiez que votre vie entière dépend de Lui. Tout ce que vous avez vient de Lui. "Toute grâce excellente et tout don parfait descendent d'en haut, du Père des lumières, chez lequel il n'y a ni changement ni ombre de variation", écrit l'apôtre Jacques (Jacques 1:17).

Le Christ, en nous donnant la prière modèle, nous recommande de demander "notre pain quotidien", et non pas tout ce que nous désirons. Bien entendu, si vous avez des talents exceptionnels, et si les fruits de votre travail vous permettent de vivre dans l'abondance, vous y avez parfaitement droit. Toutefois, le fait de demander "donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien" est ce qui vous permet de savoir vous contenter de ce que vous avez.

Dieu pourvoit à vos besoins. En conséquence, votre plus grand désir doit être celui de Le connaître

(Suite page 29)

Le mystère des siècles

(Suite de la page 10)

c'est le Christ, qui a porté la peine de nos péchés; Il est mort à notre place, afin que nous soyons libérés de l'amende finale encourue par nos transgressions. Le Christ n'est pas mort pour que nous puissions continuer à pécher impunément.

De ce fait, l'enseignement, la croyance et la DOCTRINE fondamentale de la véritable Eglise de Dieu, est basé sur la justice et sur l'obéissance à la Loi divine. Cette Loi est AMOUR. Il ne s'agit pas d'amour humain. Ce dernier ne peut pas dépasser le niveau humain, égoïste. Mais il s'agit de l'amour de Dieu... "répandu dans nos coeurs par le Saint-Esprit" (Rom. 5:5).

L'ancien Israël ne pouvait pas réellement obéir à la Loi divine — tout au plus aurait-il pu l'observer strictement, selon la lettre. Or, l'amour est l'accomplissement de la Loi, et les enfants d'Israël ne possédaient que leur amour humain, égoïste; de ce fait, ils n'auraient pas pu observer la Loi selon l'esprit, parce que le Saint-Esprit n'était pas encore donné.

Cet enseignement fondamental comprend donc tous les attributs du "fruit de l'Esprit" — l'amour, la joie, la paix, la patience, la bienveillance, la bonté, la fidélité, la douceur et la maîtrise de soi.

Les enseignements de la véritable Eglise de Dieu consistent à "vivre de toute parole" de la Bible.

Le premier homme, Adam, décida de s'arroger la prérogative de définir le bien et le mal — d'enseigner et de croire ce qu'il voulait, et de vivre à sa guise. L'humanité suit le même chemin depuis près de 6000 ans. L'Eglise, elle, a été appelée du milieu du monde pour vivre à la manière que Dieu, par la Bible, nous enseigne.

L'histoire synoptique de l'Eglise

Pour terminer, retraçons brièvement l'histoire de l'Eglise depuis sa fondation, en l'an 31 de notre ère, jusqu'à nos jours.

L'Eglise fut fondée le jour de la Pentecôte, en juin de l'an 31. Le Saint-Esprit descendit du ciel et se répandit sur les 120 disciples rassemblés à Jérusalem, par une manifestation miraculeuse, sans précédent, qui ne s'est jamais reproduite depuis.

Les 120 personnes présentes

étaient toutes "ensemble". Soudain, "il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent impétueux" (Actes 2:2). Avez-vous déjà vu une tornade ou un ouragan? Le vent peut, en effet, faire beaucoup de bruit. Ce bruit "remplit toute la maison où ils étaient assis". Ensuite, "des langues, semblables à des langues de feu, leur apparurent, séparées les unes des autres, et se posèrent sur chacun d'eux. Et ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer".

Une telle manifestation ne s'est jamais reproduite depuis. Pourtant, certaines sectes modernes, se disant "pentecôtistes", prétendent recréer cette expérience.

Dans leurs réunions, un tel "bruit" ne vient jamais du ciel. Jamais aucune flamme de feu ne se pose sur leurs têtes de manière surnaturelle. On y entend parfois une sorte de balbutiement qui serait une langue inconnue, mais rien de tel ne s'est produit le jour de la Pentecôte, de l'an 31.

Notez bien quelle sorte de langues furent parlées à la fondation de l'Eglise: En plus des quelque 120 personnes assemblées, beaucoup de personnes venues de nombreux pays, et parlant des langues différentes, se trouvaient aussi à Jérusalem. Et nous pouvons lire que "chacun les entendait parler dans sa propre langue. Ils étaient tous dans l'étonnement et la surprise, et ils se disaient les uns aux autres: Voici, ces gens qui parlent ne sont-ils pas tous Galiléens? Et comment les entendons-nous dans notre propre langue à chacun, dans notre langue maternelle?"

Lisez attentivement. Chacun — chaque individu — entendait les disciples parler dans sa langue maternelle. Les Grecs les entendaient parler en grec. Les Parthes les entendaient parler en parthe. Les Mèdes les entendaient parler le langage des Mèdes, etc. Tous comprenaient ce qui se disait. Ils comprirent le message.

De nos jours, dans les réunions "pentecôtistes", il arrive qu'une personne s'exprime dans un bla-bla-bla que personne d'autre, dans l'assemblée, ne peut comprendre (I Cor. 14:28)! Il est écrit que si quelqu'un parle dans une langue étrangère, il faut qu'il y ait quelqu'un

pour interpréter, afin que les autres puissent comprendre.

Toutefois, "s'il n'y a point d'interprète, qu'on se taise dans l'Eglise, et qu'on parle à soi-même et à Dieu". Au verset 33, il est écrit que "Dieu n'est pas un Dieu de désordre". Au verset 19, Dieu montre l'importance relative des "langues", lorsqu'Il déclare, par la bouche de Paul: "Dans l'Eglise, j'aime mieux dire cinq paroles avec mon intelligence, afin d'instruire aussi les autres, que dix mille paroles en langue".

Lorsque je m'adresse à un groupe de personnes au Japon ou ailleurs, j'ai toujours un interprète qui traduit dans la langue du pays, à intervalles réguliers, mon message. Lorsque je parle en "langues", je m'adresse donc à un auditoire de sorte que les gens me comprennent.

Le baptême du Saint-Esprit

Le mouvement moderne pentecôtiste est basé sur une mauvaise interprétation, et sur une escroquerie de Satan par rapport à la signification réelle du baptême du — ou, pour être plus précis, par le — Saint-Esprit. Par la bouche de l'apôtre Paul, Jésus a dit que les chrétiens sont tous baptisés dans un seul "corps" — l'Eglise (I Cor. 12:13). Le mot "baptisés" signifie *immergés* ou *plongés dans*.

Les "pentecôtistes" ont été séduits au point de penser que l'on est, selon eux, "sauvé" lorsqu'on reçoit Jésus-Christ en tant que notre propre Sauveur. Ils estiment que le "baptême du Saint-Esprit" est mis en évidence par le "parler en langues", qui survient lorsqu'on se sent "envahi par l'Esprit". Je connais très bien ces gens-là. Ce "baptême" dont ils parlent semble délier leurs langues lors d'une sorte d'expérience, où ils se sentent envahis par un pouvoir et, lors de cette expérience, ils se mettent à parler de manière émotionnelle et souvent fanfaronne.

L'explication ci-dessus ne persuadera pas ceux qui sont déjà séduits par ce leurre mais, espérons-le, elle en empêchera d'autres de se laisser fourvoyer par cette "spiritualité" émotionnelle de contrefaçon.

De nos jours, l'évangile qu'on a coutume d'entendre, et qui est *au sujet du Christ*, soutient qu'il suffit tout bonnement de "croire en Christ" — prétendre qu'Il est notre Sauveur personnel — pour que l'on

soit aussitôt sauvé! Or, selon Marc 7:7-9, il est clair qu'un grand nombre de gens vont même jusqu'à adorer le Christ en vain, parce qu'ils n'obéissent pas aux Commandements divins — notamment à celui du sabbat — préférant suivre les traditions par lesquelles Satan a séduit toute la terre.

Dans Jean 8:30-44, Jésus déclara que les Juifs qui croyaient en Lui, mais qui ne Le croyaient pas, ou qui ne gardaient pas Ses Commandements, avaient pour père le diable. Dans I Jean 2:4, il est écrit que quiconque prétend avoir Jésus pour Sauveur, mais qui ne garde pas Ses commandements est un menteur, et la vérité n'est point en lui.

Le jour de la Pentecôte, parmi les Juifs venus des autres pays, et qui étaient présents, quelque trois mille d'entre eux furent baptisés le jour même, après s'être réellement repentis, et parce qu'ils crurent en Christ et en Sa parole. Un ou deux jours plus tard, après que l'apôtre Pierre eut guéri l'homme boiteux de naissance à la porte du temple, deux mille autres personnes furent baptisées. Dieu multipliait Son Eglise nouvellement fondée.

Toutefois, cette croissance phénoménale n'allait pas se poursuivre bien longtemps à ce formidable taux de croissance.

Rappelez-vous que les membres de l'Eglise étaient spécialement appelés par Dieu du milieu du monde de Satan. Ce dernier était toujours assis sur le trône de la terre. Il s'acharna vicieusement à sauvegarder son règne et à saboter le Dessein divin relatif à la rédemption de l'humanité. Satan avait déjà essayé de faire mourir l'enfant Jésus. Lorsque Jésus était âgé de trente ans, Satan essaya désespérément de Le tenter et de L'empêcher de Se qualifier. Il ne s'avoua pas vaincu et, à l'heure qu'il est, il n'a toujours pas abandonné la partie. Quoi qu'il en soit, Satan se mit en devoir de détruire l'Eglise. Et puisqu'il ne pouvait pas la détruire, il se résigna à séduire le monde en l'amenant à croire à un faux christianisme.

Pour commencer, Satan influença les Juifs, pour qu'ils luttent contre l'Eglise en refusant d'accepter Jésus comme le Messie prophétisé. Au départ, l'Eglise était presque entièrement composée de Juifs. Les Juifs inconvertis s'opposèrent à elle

pour maintenir les rituels physiques et les sacrifices d'animaux de la loi mosaïque.

En un rien de temps, alors que les membres se multipliaient dans l'Eglise de Dieu (Actes 6:1), une grande persécution fit rage (Actes 8:1). Les membres furent disséminés à l'étranger, çà et là dans la Judée et dans la Samarie, à l'exception des apôtres.

Un faux évangile est proclamé

Une violente controverse ne tarda pas à surgir entre ceux qui soutenaient que l'Evangile à proclamer était celui du Christ (l'Evangile ou la "bonne nouvelle" du Christ concernant le Royaume de Dieu), et ceux pour qui il fallait proclamer un évangile SUR LA PERSONNE du Christ, se contentant de prêcher qu'il suffit d'accepter le Christ en tant que Sauveur personnel. Alors que l'apostasie se répandait, une bonne partie de l'Eglise se tourna vers un autre évangile, un évangile de contrefaçon, proclamant le Christ en tant que Sauveur. Mais cet évangile négligeait totalement de mentionner que le péché représente la transgression de la Loi spirituelle de Dieu, omettant de proclamer la bonne nouvelle du Royaume de Dieu, la mise hors d'état de nuire de Satan, la restauration du Gouvernement divin sur la terre, et la possibilité pour tous les hommes d'être sauvés un jour, lorsqu'ils seraient jugés, se repentiraient, croiraient et recevraient la vie éternelle en tant qu'enfants de Dieu et qu'êtres divins.

L'apôtre Paul a écrit: "Toutefois, de même que le serpent séduisit Eve par sa ruse, je crains que vos pensées ne se corrompent et ne se détournent de la simplicité à l'égard de Christ. Car, si quelqu'un vient vous prêcher un autre Jésus que celui que nous avons prêché, ou si vous recevez un autre Esprit que celui que vous avez reçu, ou un autre Evangile que celui que vous avez embrassé, vous le supportez fort bien" (II Cor. 11:3-4).

Ensuite, comme nous l'avons vu plus haut, Paul décrit les faux prédicateurs qui s'infiltraient dans l'Eglise et qui changeaient l'Evangile du Christ, même à cette époque-là.

"Je m'étonne", déclare encore

l'apôtre Paul "que vous vous détourniez si promptement de celui qui vous a appelés [et pour faire partie de l'Eglise, il faut avoir été appelé, car nul ne peut venir à Christ tant qu'il n'est pas appelé] par la grâce de Christ, pour passer à un autre Evangile. Non pas qu'il y ait un autre Evangile, mais il y a des gens qui vous troublent, et qui veulent renverser l'Evangile de Christ" (Gal. 1:6-7). L'Evangile du Christ, c'était le message du Royaume de Dieu à venir. Ces membres se tournaient déjà vers un évangile différent.

Une contrefaçon appelée "christianisme"

Le rideau était déjà tombé sur l'histoire de la véritable Eglise. Le livre des Actes nous en relate une partie, mais nous n'en savons guère plus. Aux environs de l'an 150 de notre ère, le rideau semble se lever à nouveau, et l'on commence à retrouver un peu son histoire. A ce moment-là, il existe une Eglise qui se dit chrétienne, mais qui, en réalité, est une Eglise tout à fait différente de l'Eglise de Dieu — aussi éloignée de cette dernière que la nuit l'est du jour, le haut du bas, ou le blanc du noir! Pourtant cette Eglise se prétend chrétienne.

Les enseignements de la véritable Eglise de Dieu consistent à "vivre de toute parole" de la Bible.

Laissez-moi vous citer un extrait d'un livre d'Histoire intitulé: "The Decline and Fall of the Roman Empire" (L'Histoire de la décadence et de la chute de l'Empire romain), chapitre XV: "Les informations rares et douteuses relatives à l'histoire ecclésiastique nous permettent rarement de dissiper l'épais nuage qui recouvre les débuts de l'Eglise". (C'est nous qui traduisons, tout au long de cet ouvrage). J'ai souvent fait allusion au "siècle perdu", du fait que l'histoire de cette Eglise a été perdue à cette époque.

Les érudits et les historiens de

l'Eglise admettent que les événements, dans l'Eglise chrétienne primitive entre 50 et 150 de notre ère, sont plutôt flous, qu'ils sont plongés dans un épais brouillard.

L'érudit anglais de renom Samuel G. Green, dans *A Handbook of Church History* écrit: "Les trente ans qui suivirent la fermeture du canon du Nouveau Testament et la destruction de Jérusalem sont, en vérité, les plus obscurs de l'histoire de l'Eglise. Lorsqu'on étudie le deuxième siècle, on découvre, dans une large mesure, un monde différent".

Dans *Lectures on Ecclesiastical History*, William Fitzgerald déclare: "D'épaisses ténèbres enveloppent cette période de transition qui succède immédiatement à l'ère proprement appelée apostolique".

Dans *The Course of Christian History*, William J. McGlothlin écrit: "Mais le christianisme lui-même s'était peu à peu transformé à mesure qu'il avait progressé, et, à la fin de la période, il était, sous bien des aspects, différent du christianisme apostolique".

Philip Schaff, pour sa part, déclare dans son ouvrage *History of the Christian Church*: "Les trente dernières années du premier siècle sont impliquées dans un obscurantisme mystérieux, que seuls les écrits de Jean illuminent. C'est une période de l'histoire ecclésiastique au sujet de laquelle nous en savons le moins et voudrions en savoir davantage".

En revanche, si l'on regarde de plus près, dans ce brouillard, on peut commencer à comprendre ce qui s'est passé.

Le monde dans lequel le Christ avait fondé l'Eglise était celui de l'Empire romain — le plus grand et le plus puissant empire qui ait jamais existé. Il s'étendait de l'Angleterre aux confins de la Turquie actuelle, et englobait un grand nombre de peuples aux antécédents et aux cultures différentes, tous soumis à un seul système de gouvernement.

Rome gouvernait avec fermeté, mais les peuples qu'elle avait subjugués jouissaient d'une liberté considérable dans les limites de la loi romaine. Dès l'instant que tous les citoyens et tous les peuples conquis rendaient l'hommage qui était dû à l'empereur, ils pouvaient aussi pratiquer leurs croyances religieuses, et adorer les dieux de leurs ancêtres.

Après le jour de la Pentecôte, les apôtres commencèrent à suivre l'ordre du Christ d'aller dans le monde entier pour prêcher l'Evangile du Royaume. Aussitôt que le christianisme se répandit de la Judée aux territoires du nord, qui étaient des pays païens, il se heurta à ceux qui pratiquaient les religions païennes de Babylone, de Perse et de Grèce.

Les apôtres entrèrent en contact avec Simon le magicien, un individu qui s'était lui-même désigné comme le chef religieux d'un culte fortement enraciné dans la religion à mystères de l'ancienne Babylone.

Simon le magicien, qui avait comploté de se faire nommer à un poste influent dans l'Eglise primitive en payant une certaine somme d'argent, se vit démasqué par l'apôtre Pierre (Actes 8). Mais d'autres faux ministres ne tardèrent pas à surgir.

Dans ses premières Epîtres, l'apôtre Paul avertit les congrégations novices de Grèce et de Galatie du danger qu'elles couraient en se tournant vers un autre évangile — vers une fausse conception du Christ et de Son message. Le message de Jésus fut de plus en plus édulcoré, les faux ministres — avec leurs enseignements largement influencés par les croyances de Babylone et de Perse — s'infiltrant continuellement dans les congrégations.

A mesure que le premier siècle tirait à sa fin, les apôtres exhortèrent les membres à rester fidèles.

Jude, le frère de Jésus, exhorte les membres à "combattre pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes" (Jude 3). L'apôtre Paul, de son côté, avertit les frères de n'avoir aucun contact avec ceux qui apportent de fausses doctrines (II Jean 10).

Une bonne partie de ceux qui se disaient chrétiens ne s'étaient pas réellement convertis. Néanmoins, durant cette période, tous ceux qui se disaient chrétiens souffrirent énormément, du fait qu'ils refusaient d'adorer l'empereur.

En l'an 64 de notre ère, le dément Néron rejeta sur les chrétiens le blâme de l'incendie de Rome, et les persécuta sauvagement. Des milliers d'entre eux furent martyrisés.

Peu après, les Juifs de la Palestine se soulevèrent et se rebellèrent contre les autorités romaines. La rébellion fut matée, et Jérusalem détruite en l'an 70.

Un petit nombre de vrais chrétiens qui se trouvaient à Jérusalem s'enfuirent dans les montagnes et trouvèrent refuge à Pella.

Les sept ères de l'Eglise

Le livre de l'Apocalypse contient sept messages, adressés à sept Eglises qui existaient en Asie Mineure, vers la fin du premier siècle.

Ces Eglises — Ephèse, Smyrne, Pergame, Thyatire, Sardes, Philadelphie et Laodicée — se trouvaient sur l'itinéraire emprunté par des messagers de l'Empire romain. Les coursiers suivaient cette route, déposant des lettres d'une ville à l'autre.

Les messages adressés aux sept Eglises contiennent des paroles d'encouragement et de correction; ils montrent clairement les caractéristiques dominantes de chacune des congrégations de l'époque. Néanmoins, ces messages concernaient un auditoire bien plus vaste que celui des chrétiens, dans ces petites villes.

Ces messages constituent une série de prophéties remarquables, par lesquelles l'avenir de la véritable Eglise était annoncé dans les grandes lignes, depuis la Pentecôte de l'an 31 jusqu'au second Avènement du Christ.

L'histoire de l'Eglise allait correspondre à sept ères distinctes — chacune d'elles ayant ses qualités et ses faiblesses, ses propres épreuves et ses problèmes particuliers.

De même qu'un message pouvait être transmis par cette route messagère, quitter Ephèse à destination de Laodicée, la vérité divine allait être transmise d'une ère à l'autre.

C'était comme une course de relais — dans laquelle le bâton passe d'un coureur à l'autre — chacun jouant son rôle jusqu'à ce que la ligne d'arrivée soit franchie.

A un moment donné, au cours des premières décennies du second siècle, le bâton passa de l'ère d'Ephèse à ceux que Dieu avait appelés à l'ère de Smyrne de Son Eglise.

Les membres de l'ère de Smyrne eurent peu de puissance. Ils étaient souvent persécutés, rejetés comme hérétiques. Le monde les perdit de vue. En revanche, une Eglise surgit du "siècle perdu", qui croissait en popularité même si elle se détournait de plus en plus de l'Evangile que Jésus avait prêché.

La persécution continua, à plusieurs reprises, conduite par les Romains, jusqu'au IV^e siècle — époque où Constantin désigna l'Eglise "dégénérée" de cette période en tant que la religion officielle de l'empire.

L'Eglise qu'il reconnaissait était pourtant devenue bien différente de l'Eglise que Jésus avait fondée. Les doctrines et les enseignements que le Christ avait dispensés à Ses apôtres étaient désormais enfouis parmi les ornements, les cérémonies, les

devinrent persécuteurs. Ceux de la véritable Eglise qui osaient ne pas être d'accord avec leurs doctrines furent traités d'hérétiques, dignes de châtement.

En 365, environ, le Concile de Laodicée écrivit dans l'un de ses canons les plus connus: "Les chrétiens ne doivent pas judaïser en se reposant le jour du sabbat, mais plutôt travailler ce jour-là, honorant ainsi le jour du Seigneur. Ceux qu'on verra judaïser, qu'ils soient anathèmes par rapport au Christ". Il s'agissait là d'une condamnation pure et simple à la torture ou à la mort. La fausse Eglise ne mit pas elle-même à mort les vrais croyants, mais elle les fit mettre à mort (Apoc. 13:15). Ce décret de l'an 365 prouve qu'il existait des véritables chrétiens qui observaient le sabbat.

Le petit reste des chrétiens de l'ère de Smyrne

s'enfuit une fois de plus, à la recherche de la liberté religieuse dont ils avaient besoin pour pratiquer leurs croyances.

Ils ont laissé quelques traces. De temps à autre, on les mentionne dans les marges des ouvrages d'histoire, comme des hérétiques, ridiculisés, et traqués par leurs ennemis. Mais le meilleur témoignage les concernant vient de Jésus Lui-même, par les mots d'encouragement qu'Il a adressés à l'Eglise de Smyrne: "Je connais ta tribulation et ta pauvreté... Ne crains pas ce que tu vas souffrir... Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie" (Apoc. 2:9-10).

Puis le bâton passa des chrétiens de Smyrne à ceux de l'ère de Pergame. Ces derniers furent appelés à transmettre la vérité durant l'une des périodes les plus difficiles de l'histoire — le Moyen-Age.

La puissance et l'influence de la grande Eglise universelle s'étendirent considérablement, poussant toujours plus loin, dans le désert, ceux qui s'agrippaient à la vérité divine. Ils n'étaient jamais bien loin de la menace de persécution et du martyre. Aussi, seul un petit nombre de chrétiens, dans l'ère de Pergame, demeura fidèle.

Mille ans après que Jésus eut fondé Son Eglise, le reste de l'ère de Pergame, exténué, passa à son tour le bâton.

L'ère de Thyatire prit un départ fulgurant, prêchant le repentir dans les

vallées alpines du sud de la France et du nord de l'Italie. Un grand nombre reçurent la prédication et se convertirent.

Les autorités ecclésiastiques ne tardèrent pas à réagir, face à ce défi. Les leaders de la véritable Eglise furent arrêtés. Plusieurs furent martyrisés.

Après la mort de ses premiers chefs, l'Eglise de Dieu connut un déclin temporaire, puis ressurgit sous la conduite dynamique de Pierre Valdo. Pendant plusieurs années, au XII^e siècle, ces Vaudois prospérèrent dans les vallées alpines, prêchant les vérités qu'ils détenaient encore. Des brochures et des articles furent rédigés et copiés à la main. L'imprimerie n'avait pas encore été inventée.

Comme Jésus l'avait prophétisé, l'ère de Thyatire rendit à Dieu un "fidèle service", et fit preuve de constance. Ses "dernières oeuvres [furent] plus nombreuses que les premières".

Cependant, une fois encore la persécution s'abattit alors que l'Inquisition battait son plein dans les paisibles vallées qui avaient, pour un temps, procuré un havre de paix à l'Oeuvre divine.

Une bonne partie de ceux qui survécurent commencèrent à adopter les coutumes et les traditions du monde alentour.

L'Europe avait alors de nombreux groupes dispersés, qui se disaient chrétiens.

Entre-temps, le monde était en train de changer. L'imprimerie avait été inventée, et la connaissance se mit à augmenter. La Réforme protestante rompit le monopole de l'Eglise de Rome.

Alors que les guerres de religion ravageaient le continent européen en ce Moyen-Age, un grand nombre de réfugiés s'enfuirent en Angleterre, où régnaient une sécurité et une tolérance relatives. Parmi eux se trouvaient des membres de la véritable Eglise. Ils avaient conservé leurs doctrines et leurs croyances, et notamment la connaissance relative au sabbat.

Les Puritains, observateurs strictes du dimanche, s'opposèrent à eux, mais, en dépit d'une opposition croissante, au début du XVII^e siècle, il y eut, en Angleterre, plusieurs congrégations qui gardaient le sabbat. Jésus était en train de susciter la cinquième ère de Son Eglise: Sardes.

Le véritable Evangile a été restauré, et il est proclamé avec puissance dans toutes les nations.

mystères et les rites d'une Eglise qui se donnait le nom du Christ. C'était, en gros, la religion babylonienne à mystères. Aujourd'hui, elle porte le nom de "chrétienne", et elle a "adopté" la doctrine de la grâce pour la tourner en licence. En d'autres termes, il s'agissait de la vieille religion babylonienne à mystères, drappée d'un nouveau manteau: le "christianisme".

Dès que Constantin l'eut officialisée, cette Eglise redoubla d'efforts pour proclamer son message au monde. Des enseignants et des prédicateurs se rendirent dans toutes les parties de l'Empire romain pour y annoncer un message au sujet du Christ. Des milliers — voire même des millions — de gens entendirent cet évangile, et ils y crurent. Ce n'était pourtant pas l'Evangile que le Christ avait prêché — ce n'était pas Son message prophétique au sujet du Royaume de Dieu à venir.

L'empereur et la fausse Eglise

Quel fut le sort de la véritable Eglise durant ces siècles où l'Evangile fut supprimé?

L'empereur Constantin mourut en 337 de notre ère, un peu plus de 300 ans après la crucifixion du Christ. Il avait donné sa bénédiction à une Eglise qui prétendait être celle fondée par le Christ.

Ne craignant plus, désormais, d'être opprimés, les anciens persécutés

L'Angleterre, protestante, toléra de moins en moins les dissidents, y compris ceux qui observaient le sabbat.

La véritable Eglise, en Angleterre, commença à dépérir. Néanmoins, de l'autre côté de l'océan, on découvrait un nouveau monde.

Stephen Mumford, un membre de l'une des Eglises, à Londres, qui observaient le sabbat, quitta l'Angleterre à destination de Rhode Island, en 1664. Rhode Island était la plus petite colonie américaine, et elle avait été fondée par Roger Williams, un baptiste qui avait fui la persécution lancée par les Puritains du Massachusetts.

Rhode Island fut le premier endroit au monde à garantir la liberté de religion en tant que principe fondamental de sa constitution. Ne trouvant personne qui observât le sabbat, Mumford et sa femme commencèrent à s'associer à l'Eglise baptiste de Newport. Il ne fit pas de prosélytisme, mais maintint discrètement ses convictions. Plusieurs des membres de la congrégation, qui observait le dimanche, finirent par être convaincus que, eux aussi, devaient observer le sabbat.

Ils formèrent la première congrégation à observer le sabbat en Amérique.

Au début, ils se réunirent dans des maisons. Au musée historique de Newport, leur registre a été préservé et il contient leurs noms, les contributions qu'ils ont faites, et même les comptes rendus des ordinations.

Le premier bâtiment de réunions qu'ils ont construit, à Newport, au début du XVIII^e siècle — simple mais élégant — a également été préservé. D'autres se rallièrent à leurs croyances, car Dieu appelait de plus en plus de gens pour accomplir Son Oeuvre dans le Nouveau Monde.

Une seconde congrégation fut fondée à Hopkinton. Cette Eglise ne tarda pas à prospérer et à compter plusieurs centaines de membres. Un pont marque, aujourd'hui, l'emplacement où leur lieu de réunion se dressait jadis. Plusieurs milliers de personnes y furent baptisés, sur les berges de la rivière Pawcatuck. Puis l'Eglise amorça un déclin spirituel.

Vers le milieu des années 1800, de nouvelles congrégations, très actives, firent leur apparition à la suite de la prédication de William Miller (1831-1849) à travers le Midwest américain.

A Battle Creek, dans le Michigan, en 1860, des milliers de personnes furent persuadées d'accepter les croyances des disciples de Ellen G. White.

Ils abandonnèrent le nom de "Eglise de Dieu". Ils substituèrent au véritable Evangile du Royaume de Dieu, les doctrines de Ellen G. White comme celles de "la porte fermée", du "jugement d'investigation", d'une doctrine des "2300 jours", et de l'"esprit de prophétie", qui identifiait Mme White comme la prophétesse de l'Eglise, responsable de l'énoncé de la doctrine de cette dernière.

Ils adoptèrent le nom de "Adventistes du septième jour", qu'ils conservent encore à ce jour. Néanmoins, ceux de la véritable Eglise de Dieu, refusèrent d'accepter ces enseignements et ces doctrines et ils restituèrent certaines vérités qui avaient été laissées de côté au cours des siècles précédents.

Ils installèrent leur siège central à Marion, dans l'Iowa, puis à Stanberry, dans le Missouri. Une revue — *The Bible Advocate* — fut publiée. Leurs efforts portèrent quelques fruits: plusieurs congrégations apparurent dans tout le pays.

Et c'est ainsi qu'au XIX^e siècle, une petite congrégation de l'Eglise de Dieu fut établie dans la paisible vallée de la Willamette, dans l'Etat de l'Oregon.

Les membres de cette congrégation étaient des fermiers qui n'étaient pas allés à l'école. Il leur manquait des ministres formés pour les instruire et les guider. Néanmoins, ils portaient toujours le nom — *Eglise de Dieu* — et ils observaient fidèlement le jour du sabbat.

L'Eglise de Dieu avait connu bien des vicissitudes au cours des siècles turbulents, depuis le jour de la Pentecôte. Elle était faible et manquait d'influence. Des années de persécutions et de compromis avaient pesé lourdement sur elle. Une bonne partie de la vérité avait été perdue, mais elle avait maintenu le cap.

Dans la vallée de la Willamette, le peuple de Dieu attendait. Le moment approchait, pour lui, de passer à nouveau le bâton — à ceux que Dieu allait appeler pour accomplir Son Oeuvre du temps de la fin.

La vérité divine restaurée dans l'Eglise

A partir de 1931, 1900 ans exactement

(soit 100 cycles de 19 ans) après la fondation de l'Eglise, ce petit reste de la véritable Eglise de Dieu commença à revivre.

Cette proclamation allait se faire à une époque où, pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, des armes de destruction massive allaient être fabriquées, capables de faire disparaître toute vie humaine de cette planète (Matth. 24:21-22). Cette proclamation allait en outre s'effectuer juste avant le second Avènement du Christ (versets 29-30).

Ces prophéties sont maintenant accomplies. Le véritable Evangile a été restauré, et il est proclamé avec puissance dans toutes les nations de la terre.

L'Eglise connaît un renouveau spirituel.

Tous les progrès technologiques et tous les moyens disponibles sont exploités.

En premier lieu, la radiodiffusion a permis au message divin d'être proclamé — d'abord sur l'un des plus petits émetteurs de la ville d'Eugene, dans l'Etat de l'Oregon. Puis, il y a eu l'imprimerie. Là, tout a commencé avec une vieille machine Néostyle, ancêtre de la polycopieuse. Le moment venu, ce fut le tour de l'imprimerie. Puis, la télévision fit son apparition, en 1945 — juste après la Deuxième Guerre mondiale. L'Eglise commença à utiliser ce média à partir de l'été 1955. Pour la première fois en 1900 ans, le véritable Evangile recommença à être proclamé et publié à toutes les nations de la terre. L'Eglise s'est développée. Au cours des 25 premières années, elle s'est accrue à raison de quelque 30% par an. Les apôtres seraient stupéfaits s'ils voyaient la taille et l'impact de l'Oeuvre actuelle. Les moyens de communications, la technologie et les ressources modernes que Dieu a mis à la disposition de cette Oeuvre du temps de la fin paraîtraient, à n'en pas douter, bien étranges à ces hommes qui reçurent, les premiers, la mission de proclamer l'Evangile au monde il y a près de deux mille ans.

En revanche, certaines choses ne leur paraîtraient pas étranges: le sabbat, les Jours saints, le nom de l'Eglise et l'Evangile du Royaume. Ces choses, ils les reconnaîtraient, car elles ont été transmises au fil des siècles, depuis l'époque du Christ jusqu'au temps de la fin. □

Les Juifs et Israël

(Suite de la page 13)

Judée et la Samarie, qui, en aucune façon, ne peuvent être considérées juridiquement comme territoires jordaniens.

Quant aux Arabes palestiniens, les mythes ont proliféré autour de la question: Qui sont les Palestiniens et quelle est leur identité?

Les Arabes palestiniens n'ont jamais

HORAIRE RADIOPHONIQUE

des émissions
"Le MONDE A VENIR"

EN EUROPE

RADIO-LUXEMBOURG, 1271 mètres, grandes ondes, le lundi à 4 h 45; le mardi et le jeudi à 4 h 30.
SUD-RADIO, 366 mètres, 819 kHz, ondes moyennes: le mardi et le vendredi à 5 h 45.

AU CANADA

CJRP — QUEBEC, 1060 kHz: le dimanche à 6 h 45.
CKVL — MONTREAL-VERDUN, 850 kHz: le dimanche à 6 h 00.
CKRN — ROUYN-NORANDA, 1400 kHz: le dimanche à 8 h 45.
CHAD — AMOS, 1340 kHz: le dimanche à 8 h 45.
CKLS — LA SARRE, 1240 kHz: le dimanche à 8 h 45.
CKVD — VAL-D'OR, 900 kHz: le dimanche à 8 h 45.

AUX ANTILLES

4VWA — CAP HAITIEN, Radio Citadelle, 6155 KHz 49 mètres, 6155 kHz: le jeudi à 19 h 30.
4VWB — CAP HAITIEN, Radio Citadelle, 261 mètres, 1350 kHz: le jeudi à 19 h 30.
4VMM — LES CAYES, Radio Diffusion Cayenne, 219 mètres, 1370 kHz: du lundi au samedi à 18 h 45.
4VBM — PORT-AU-PRINCE, HAITI, 1430 kHz: le dimanche à 10 h 30.
4VCM — PORT-AU-PRINCE, HAITI, 6165 kHz: le dimanche à 10 h 30.
4VGM — PORT-AU-PRINCE, HAITI, 850 kHz: le dimanche à 10 h 30.

TELEVISION

BRUXELLES — émission spéciale du "MONDE A VENIR": RTL: le jeudi à 22 h 45.
MONACO — TMC, MONTE-CARLO, 10: le lundi à 23 h 30.
QUEBEC — CKMI, 5, le dimanche à 12 h 00.
ROUYN-NORANDA (QUEBEC) — CFEM, 10/13: le dimanche à 8 h 30.
ROUYN-NORANDA (QUEBEC) — CKRN, 4: le dimanche à 8 h 00.
JONQUIERE-CHICOUTIMI (QUEBEC) — CKRS, 12, le dimanche à 13 h 00.
SUDBURY (ONTARIO) — CICI, 3, le dimanche à 10 h 30.
TIMMONS (ONTARIO) — CITO, 6, le dimanche à 10 h 30.
NORTHBAY (ONTARIO) — CKNY, 9, le dimanche à 10 h 30.

eu une identification socio-politique ni culturelle spécifique dans la région. A un moment aussi récent que le début de la Première Guerre mondiale ou celui de la Déclaration Balfour, en 1917, ou encore à la distribution des territoires de l'Empire ottoman vaincu, les Arabes de la Palestine ne formaient pas un groupe national distinct.

Aucune entité distincte de ce genre n'existait, ne se reconnaissait comme telle ni ne fut reconnue par les autres Arabes ou par le reste du monde. Les Arabes palestiniens se considéraient comme Syriens ou comme habitants de villes ou de villages du Sud syrien.

L'absence d'une conscience nationale arabe palestinienne jusqu'à il y a quelques décennies s'explique par le manque d'une culture arabe historique spécifique dans le pays, et par la brièveté de la domiciliation de la plupart des Arabes en Palestine. Ce manque contribue à expliquer la facilité et la rapidité avec lesquelles un demi-million d'Arabes abandonnèrent leurs foyers en 1948-1949: un paysannat profondément enraciné ne renonce pas aussi aisément à sa terre.

Effectivement, avant l'exercice du Mandat par les Britanniques — et avant le développement considérable du pays par les Juifs — les Arabes désertaient le pays en foule, à cause de la tristesse, de la misère et de la pauvreté de la vie qu'ils y menaient. C'est, ironie des faits, l'établissement des Juifs, joint au développement qu'ils entreprirent, qui inversa cette tendance.

A mesure que les entreprises juives, agricoles, industrielles, technologiques et commerciales, prospérèrent, la capacité d'absorption économique du pays s'accrut rapidement; et, à partir de 1922, une multitude d'Arabes pauvres commencèrent à affluer à partir de la Syrie frappée par la sécheresse, du Sinaï, de l'Irak, du Liban, de la Transjordanie et de l'Egypte.

Ils cherchaient à cueillir les fruits du développement juif, et ils les cueillirent: sous la forme d'une amélioration considérable de leurs conditions de santé, de logement, d'instruction, d'alphabétisation et de droits de l'homme, et d'une élévation tout aussi considérable de leur niveau de vie — tous avantages de loin supérieurs à ceux dont bénéficiait ou bénéficiait la population de n'importe quel pays arabe.

L'afflux fut si grand qu'il est devenu difficile, sinon impossible, de

déterminer avec certitude quelle proportion de l'actuelle population arabe du pays — Israël plus la Judée, la Samarie et Gaza — est palestinienne de naissance ou étrangère...

Les Arabes palestiniens peuvent, sans doute, avoir éprouvé une affinité et un lien très forts avec leur ville ou leur village natal, ou avec le lopin de terre sur lequel ils vivaient et qu'ils cultivaient. Mais jamais ils ne concurent la "Palestine" comme leur "patrie" — ce qu'elle ne fut jamais.

L'un des canards les plus vils de la propagande anti-sioniste consiste à prétendre que, quoi que les Juifs aient pu accomplir en Palestine, ils ont ignoré ou sont restés indifférents devant l'existence d'une population arabe locale...

Rien n'est plus éloigné de la vérité. Pendant des décennies, les leaders sionistes ont fréquemment formulé le principe de la coopération judéo-arabe, et tenté d'innombrables efforts, systématiquement — mais en vain — pour promouvoir la négociation, la compréhension, la réconciliation et la paix. Depuis le début de l'établissement juif en Palestine vers la fin du 19^e siècle, les Juifs n'ont cessé de faire aux Arabes des ouvertures d'amitié, de coopération et d'avantages mutuels.

La *Jihad*, le rejet et la guerre, fut invariablement la réponse, le refus de se réconcilier avec l'existence légitime d'Israël.

C'est là précisément l'aspect "psychologique", comme le souligna fréquemment feu le président Sadate, du problème du Moyen-Orient, et c'est cette cage de fer psychologique qu'il parvint héroïquement à briser pour s'engager dans le vaste espace de la rationalité et du bon sens. Il fut amené ainsi à accepter la légitimité et la permanence de l'Etat juif, son indépendance, sa souveraineté, son égalité et ses droits naturels en tant que nation.

Ce n'est que sur la base d'une telle reconnaissance, de la part du monde arabe, d'une acceptation du sens et de la sensibilité historiques, que la paix pourra s'établir. Sans ces qualités, il ne pourra y avoir que les souffrances et le désespoir d'un conflit perpétuel. Israël a témoigné à de nombreuses reprises de sa volonté de compromis et de concessions dans l'intérêt de la paix. Nous attendons que les Arabes fassent de même. □



Tendances et événements mondiaux

Un tunnel vers des temps troublés

Dans un an, il est possible que le plus vaste projet de travaux publics du XX^e siècle soit bien entamé.

Le feu vert pour la construction de deux tunnels ferroviaires, jumelés de 49,6 kilomètres de long — à 39 mètres sous le fond de la Manche — a été donné au début de cette année.

Les tunnels sont destinés à être utilisés par des trains classiques de voyageurs et de marchandises ainsi que par des navettes ferroviaires spéciales qui transporteront des voitures automobiles et d'autres véhicules d'une rive à l'autre.

Pour le gouvernement britannique, le projet apporte la preuve de l'engagement du Royaume-Uni en Europe. Dépouillée de son empire, la

Grande-Bretagne voit son avenir lié davantage au continent et en particulier à la puissance économique croissante de la C.E.E. Plus de la moitié des échanges commerciaux britanniques se font actuellement avec d'autres pays européens.

Tous les Britanniques ne sont cependant pas favorables au "Chunnel",

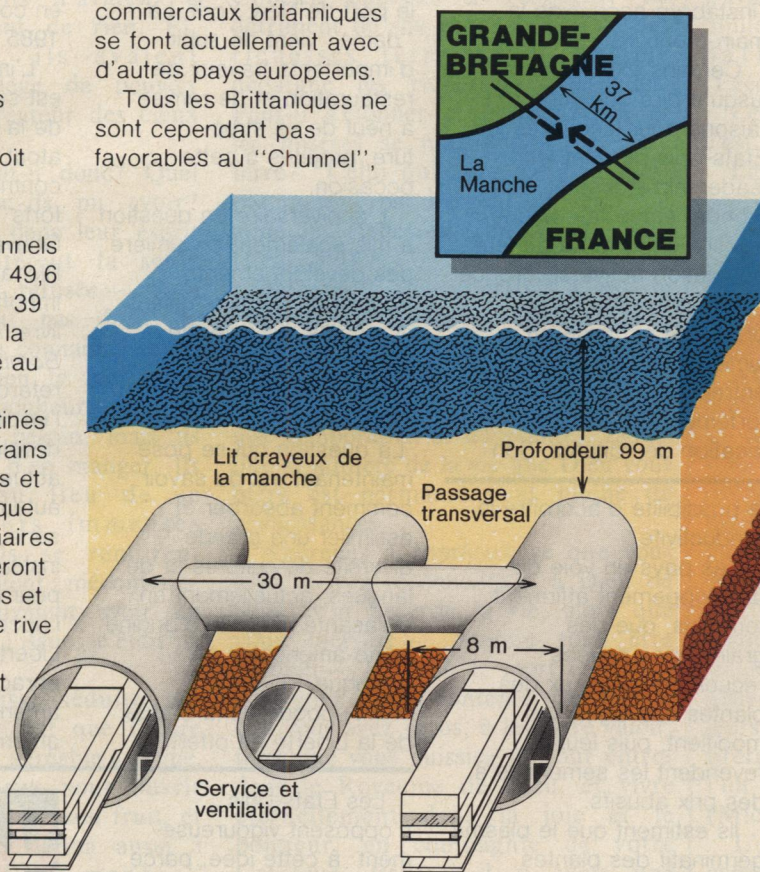
comme ils l'appellent. "Pour une nation qui a cru naguère qu'elle était séparée de l'Europe en raison de quelque droit divin", disait une dépêche de l'agence

Reuter, l'impact d'une liaison fixe est profond. L'histoire britannique a subi fortement l'empreinte de l'existence du "fossé" de la Manche, dont les eaux s'opposaient au passage des envahisseurs potentiels.

La crainte de perdre un rempart défensif scella le sort de la première tentative de percement d'un tunnel, ferroviaire, en 1883. Un expert en chemins de fer écrivit à l'époque: "Le sentiment prévaut dans beaucoup de poitrines que... le rempart de tempêtes établi par Dieu autour des côtes ne devrait pas être miné." (C'est nous qui traduisons ces citations tout au long de cette "Tribune de l'Actualité".)

Ce sentiment persiste toujours. Dans une lettre à un quotidien britannique, un lecteur écrivait: "Si Dieu avait voulu qu'il y eût là une liaison fixe, il eût prévu une chaussée."

Néanmoins, sauf circonstances imprévues, le tunnel sous la Manche devrait entrer en service en 1993. ■



Le fléau des sauterelles en Afrique du Sud

Présent, les Sud-Africains peuvent ajouter les sauterelles à

leurs nombreuses affections. Se déplaçant en essaims de 5 km de long sur 2 km de large, ces insectes ont découpé un sillon de destruction de près de 400 km² dans des terres agricoles, frappées par la sécheresse. Les régions affectées se situent dans le nord et dans l'est de la

province du Cap, dans le centre et dans le sud de l'Orange Free State, et dans le Transvaal occidental.

Les sources décrivent ce fléau de sauterelles comme le pire depuis 1925. Un grand nombre de fermiers, déjà très éprouvés à la suite de plusieurs années de sécheresse, et submergés

de dettes, affrontent une autre année désespérante. Un fermier dans le nord du Transvaal a déclaré pour un journal américain: "C'est la pire sécheresse en 200 ans... Et si Dieu n'avait pas délaissé l'Afrique du Sud, les choses ne seraient pas devenues aussi alarmantes". ■



Se droguer au travail

Il y a vingt ans, l'usage de drogues illégales sur les lieux de travail était chose presque inconnue. Aujourd'hui, le phénomène s'est étendu à peu près à toutes les professions, depuis les bureaux directoriaux jusqu'aux ateliers.

Dans la Silicon Valley californienne, centre de la

"Guerres des semences"

Les pays en voie de développement sont riches par la diversité génétique indigène de beaucoup de plantes alimentaires de première importance, alors que, par contre, les pays développés sont pauvres sous ce rapport. Partout, les reproducteurs de plantes alimentaires dépendent de banques de semences provenant de leur région d'origine, pour développer des variétés nouvelles et améliorer celles existantes. Les qualités positives qu'elles doivent posséder sont notamment la résistance aux maladies et

haute technologie — où l'on consomme chaque année une tonne de cocaïne — les affaires se concluent parfois, non par une poignée de main, mais par le passage à la ronde d'un bol de cocaïne.

Le coût de l'abus des drogues dans les affaires et l'industrie est énorme pour l'économie américaine. Des milliards de dollars par an s'évaporent en pertes de productivité, en absentéisme accru, en lésions corporelles, en maladies et en vols, sans parler de la hausse des primes d'assurances et de l'instabilité accrue de la main-d'oeuvre.

Certains experts vont jusqu'à dire que l'une des raisons pour lesquelles les Etats-Unis perdent leur leadership industriel, dans le monde, est le fait qu'une fraction importante de leur population active se drogue.

L'aggravation de ce problème est mise en lumière par la situation d'une entreprise du secteur très fortement concurrentiel de la location de voitures. Son

la possibilité d'accroître la productivité.

Les pays en voie de développement affirment, toutefois, que des graineteries privées recueillent chez eux des plantes sauvages, les modifient, puis leur revendent les semences à des prix abusifs.

Ils estiment que le plasma germinatif des plantes devrait être considéré comme un patrimoine commun. Aussi font-ils pression en faveur de résolutions internationales qui rendraient tous les plasmas germinatifs, y compris les variétés commerciales développées par le secteur privé, librement disponibles pour tous les pays.

directeur du personnel déclare: "Je ne puis même pas évaluer ce que la consommation de drogues a coûté à notre entreprise. Je crois que c'est le plus gros problème de l'industrie, aujourd'hui. Rien n'y est

comparable, même de loin."

Cet état de choses critique est enfin reconnu par l'industrie, et de nombreux programmes de rééducation voient le jour. ■

La bombe à retardement de l'immigration

Cette année marque le centième anniversaire de la Statue de la Liberté dans le port de New York. La "dame" vient de subir d'importants travaux de restauration et de remise à neuf de sa structure, projetés à cette occasion.

L'anniversaire en question a mis également en lumière des développements troublants, certains disent alarmants, au sujet de la nature des courants d'immigration actuels aux Etats-Unis.

La question qui se pose maintenant est de savoir comment absorber et assimiler une grande diversité de cultures et de langues, actuellement en écrasante majorité d'origine latino-américaine et asiatique.

A l'époque où la Statue de la Liberté fut offerte

comme un don de la France, les pays européens fournissaient la masse des immigrants.

Le plus inquiétant est l'afflux d'immigrants clandestins, en forte augmentation cette année, selon le Service de l'immigration et de la naturalisation des Etats-Unis, en comparaison avec 1985.

L'immigration, telle qu'elle est symbolisée par la Statue de la Liberté, "fut un jour un atout pour notre pays, et contribua à nous rendre forts", écrivent le Gouverneur du Colorado, Richard D. Lamm, et Gary Imhoff, dans leur nouveau livre *The Immigration Time Bomb* ("La bombe à retardement de l'immigration). "Mais son développement incontrôlé actuel, poursuivent les auteurs, affectera sérieusement ce pays et ses institutions. Il n'est pas facile pour les Américains de l'accepter. La Statue de la Liberté est profondément enracinée dans l'âme américaine et les institutions américaines..." ■

Les Etats-Unis s'opposent vigoureusement à cette idée, parce qu'elle est incompatible avec les lois américaines sur les droits de brevet et le développement des produits.

En conséquence, plusieurs pays en développement ont pris des mesures pour empêcher ou limiter l'exportation de plasmas germinatifs indigènes à partir de leur territoire. ■



Savoir se contenter

(Suite de la page 20)

et de mettre en pratique Ses commandements. Si vous cherchez "premièrement le royaume et la justice de Dieu", a dit le Christ, vous aurez toujours ce dont vous avez besoin (Matth. 6:33).

Le fruit défendu

Avez-vous jamais réfléchi au genre de vie qu'Adam et Eve ont dû avoir, au commencement, sur cette terre? Ils possédaient tout ce dont ils avaient besoin pour être heureux. Ils étaient en bonne santé; ils vivaient dans un jardin comparable à un paradis terrestre. Ils jouissaient d'un environnement des plus purs et des plus sains; bref, ils n'avaient à s'inquiéter absolument de rien. Et, par-dessus tout, ils avaient l'incomparable privilège de pouvoir converser avec le Créateur des cieux et de la terre.

Que leur manquait-il donc? Quel autre désir auraient-ils pu avoir? Toujours est-il que, dans leur esprit charnel, ils convoitèrent la seule chose qui leur était refusée — et à laquelle ils n'avaient pas droit: le fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Dieu le leur avait défendu pour leur bonheur. Ils n'en avaient donc aucun besoin, mais ils éprouvèrent le désir d'en manger. Ils le convoitèrent au lieu de se contenter de leurs immenses bénédictions, et ils se rendirent malheureux; ils étaient mécontents, parce qu'ils ne pouvaient avoir un fruit convoité dont l'issue, c'était la mort!

La femme se laissa séduire par Satan, parce qu'elle "vit que l'arbre était bon à manger et agréable à la vue, et qu'il était précieux pour ouvrir l'intelligence; elle prit de son fruit, et en mangea; elle en donna aussi à son mari... et il en mangea" (Gen. 3:6).

Leur désobéissance à Dieu n'avait pour fondement que la vanité, la fierté et la convoitise. Ces mêmes sentiments sont en chacun de nous;

ERRATUM

Une erreur de transcription nous a fait écrire dans notre numéro de mai 1986, en page 7: "à l'automne de l'année 1955, je devenai professeur de français". Il fallait lire, bien entendu: "je devenais professeur de français".

ils font partie de notre nature charnelle. Ils nous rendent malheureux et misérables, et ils nous conduisent à la ruine.

Aujourd'hui encore, quelque six mille ans après leur création, les hommes se laissent gouverner par de tels sentiments; ils désobéissent aux ordres divins, parce qu'ils veulent posséder ce qui n'est pas bon pour eux, ce qui leur nuit. Connaissez-vous le salaire du péché? La Bible indique que c'est la mort (Rom. 6:23). Et savez-vous que chaque fois que vos désirs vont à l'encontre de la volonté divine, vous péchez?

Voyez donc où en est l'humanité, en cette ère matérialiste! Les sentiments de convoitise dirigent les pensées et les activités de l'individu. Chacun cherche à s'enrichir au détriment de son prochain. Avidé des richesses terrestres, l'homme dédaigne les richesses spirituelles. Faut-il s'étonner si les malheurs et les misères se multiplient sur cette terre? "Celui qui aime l'argent n'est pas rassasié par l'argent, et celui qui aime les richesses n'en profite pas" (Eccl. 5:9).

Nécessité ou superflu? C'est là l'importante question. Obéissance à Dieu ou à vos désirs charnels? La réponse dépend de vous.

Les lumières de ce monde ne sont que temporaires et décevantes, tandis que la lumière de la vie que Dieu vous offre est permanente et pleine de réjouissances.

Apprenez à apprécier ce que vous avez. Soyez reconnaissant à Dieu de vous avoir accordé la vie, alors que vous méritez — comme tout être humain — la mort, la mort éternelle. Apprenez à vous contenter des talents que vous avez reçus, à les faire valoir, pour que vous puissiez un jour entrer dans le Royaume de Dieu, et vivre éternellement dans la joie et le bonheur, en compagnie de votre Créateur. Pourrait-il y avoir une meilleure récompense?

Dans Proverbes 30:8-9, nous lisons: "Eloigne de moi la fausseté et la parole mensongère; ne me donne ni pauvreté, ni richesse. Accorde-moi le pain qui m'est nécessaire, de peur que, dans l'abondance, je ne te renie et ne dise: Qui est l'Éternel? Ou que, dans la pauvreté, je ne dérobe, et ne m'attaque au nom de mon Dieu". Vous serez heureux, a dit le Christ, lorsque vous aurez faim et soif de la justice! □

L'Asie du Sud

(Suite de la page 7)

décimé les armées de toutes les nations rassemblées à Harmaguédon, Gog réunira une nouvelle armée à partir des forces eurasiennes survivantes. Cette armée tentera d'imposer son idéologie à Israël reconstitué. Mais elle n'y parviendra pas!

"Voici, j'en veux à toi, Gog", annonce le Seigneur (Ezéch. 38:3). Le destin des armées de Gog est dépeint de façon très éloquente: "Tu tomberas sur les montagnes d'Israël, toi et toutes tes troupes, et les peuples qui seront avec toi; aux oiseaux de proie, à tout ce qui a des ailes, et aux bêtes des champs je te donnerai pour pâture" (Ezéch. 39:4). Le peuple d'Israël travaillera sept mois à enterrer les millions de morts qui se compteront parmi les troupes de Gog (Ezéch. 39:12).

Les survivants sauront alors que c'est Dieu qui règne.

La chute de Gog et de ses alliés constituera un prodigieux témoignage aux yeux du monde entier. Dieu déclare: "Je manifesterai ma gloire parmi les nations; et toutes les nations verront les jugements que j'exercerai" (Ezéch. 39:21).

Alors le peuple d'Israël détruira complètement les armes apportées par les armées de Gog (Ezéch. 39:9, 10). Une fois la puissance de Gog irrémédiablement anéantie, toutes les nations du monde se soumettront enfin au Gouvernement de Dieu. Après 6000 ans de guerres et de conflits internationaux, la paix mondiale et la prospérité deviendront finalement une réalité. "De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes; une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre" (Michée 4:3; Esaïe 2:4).

L'Asie du Sud et le monde entier connaîtront enfin la paix véritable! □

PHOTOS: Page 1: Nathan Faulkner — PT. Page 2: Ken Tunell — PT. Page 4: en haut, Robin Moyer — Liaison; en bas, Alain DeJean — Sygma. Page 5: J. Pavlovsky — Sygma. Page 13: Photos par Nathan Faulkner — PT. Pages 14 et 15: Photos © Peter B. Kaplan. Page 17: Warren Watson — PT. Page 18: C. Winston Taylor. Page 27: L. Greg Smith — PT. Page 28: à gauche, Daniel Andreasen; à droite, Wolverton — PT. Dernière page de couverture, du haut en bas: Ken Tunell — PT; Alain DeJean — Sygma; Daniel Andreasen.

DANS CE NUMERO:

L'EUROPE BATIT UNE FORCE DE FRAPPE NUCLEAIRE!

De nouveaux sous-marins et des missiles à longue portée montrent que la France et la Grande-Bretagne sont en train de développer des forces avec lesquelles il faudra compter.

L'ASIE DU SUD SELON LES PROPHETIES

Les prophéties bibliques révèlent l'avenir des peuples et des pays aux confins de l'Asie.

SE DROGUER AU TRAVAIL

La perte du leadership industriel des Etats-Unis est-elle due au fait que la population active se drogue?

LES JUIFS ET ISRAEL

Le Consul israélien à la Presse et à l'Information, à Los Angeles, explique le point de vue de son pays sur le dilemme au Moyen-Orient.

CORRESPONDANCE

Pour toute correspondance relative à votre abonnement, joindre l'étiquette collée sur votre dernière enveloppe d'expédition. Elle porte tous les renseignements qui nous sont nécessaires. En cas de changement d'adresse, veuillez nous aviser sans tarder, en nous donnant vos ancienne et nouvelle adresses.

